



UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI (UAC)

ଋତୁକାଳ



FACULTE DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES (FLASH)

ଋତୁକାଳ

ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE (EDP)

« *Espaces, cultures et Développement* »

ଋତୁକାଳ

**LABORATOIRE D'ANALYSE ET DE RECHERCHE:
RELIGIONS, ESPACES ET DEVELOPPEMENT
(LARRED)**

ଋତୁକାଳ

MEMOIRE DU DIPLOME D'ETUDES APPROFONDIES (DEA)

ଋତୁକାଳ

Filière
SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

Option
SOCIOLOGIE DU DEVELOPPEMENT

ଋତୁକାଳ

SUJET

**DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITE CONJUGALE
A ABOMEY-CALAVI**

Réalisé par :

Adjignon D. HODONOU

Sous la Direction de :

Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI

Maître de conférences des Universités/CAMES

MEMBRES DU JURY

Président du jury : Professeur Albert NOUAHOUAHI

Rapporteur : Dr. Dodji AMOUZOUVI (Maître de Conférences /CAMES)

Examineur : Dr. Cyprien C. AHLOU (Maitre-Assistant /CAMES)

Date de soutenance : 10 mai 2016

Mention : Très bien

Note : 17/20

Année Académique: 2015-2016

SOMMAIRE

Titres	Pages
Sommaire.....	1
Dédicace	2
Remerciements	3
Liste des sigles et acronymes	4
Liste des tableaux.....	5
Liste des graphiques.....	5
Liste des encadrés.....	5
Liste de figure.....	5
Résumé	6
Abstract	6
Introduction	7
Première partie : Cadre théorique et cadre méthodologique de la recherche.....	9
Chapitre I : Cadre théorique.....	10
Chapitre II : Cadre méthodologique.....	30
Deuxième partie : Vivre la distance religieuse en couples, un défi pour les conjoints face aux obstacles.....	45
Chapitre III : Difficultés liées aux couples interreligieux à Abomey-Calavi	46
Chapitre IV : Règles de fonctionnement des couples interreligieux à Abomey-Calavi.....	51
Conclusion.....	63
Références bibliographiques	65
Références webographiques	68
Annexes	69
Tables des matières	77

DEDICACE

A

- mon père Festus HODONOU

- ma mère Marie Christine GNONLONFOUN

REMERCIEMENTS

- Aucune production scientifique ne se fait seule. De ce fait, pour ce travail, nous voudrions remercier en premier lieu notre Directeur de recherche, le Prof. Dr. Dodji AMOUZOUVI, qui a bien voulu assurer la direction de ce travail. Et aussi pour son esprit de partage de la connaissance, son soutien permanent et son sens de sacrifice pour l'éclosion de l'excellence. Profonde gratitude et respect !

Puis ensuite :

- tous les membres du Laboratoire d'Analyse et de Recherche: Religions, Espaces et Développement (LARRED)
- également M. Albert NOUAHOUAYI, Professeur Titulaire Emérite de Philosophie-Anthropologie du CAMES pour avoir introduit la voie et s'être sacrifié pour que la science serve au Développement.
- les Docteurs, Jacques AGUIA-DAHO, Ilyass SINA et Karl NASSI pour leurs disponibilités à toute épreuve, feu Antoine Dieudonné DADELE pour son apport intellectuel, matériel et moral, lui qui a cru en moi;
- les aînés Rita OGBU, Mescario d'ALMEIDA; Achille SODEGLA ; Karen GANYE, Pascal DOHOU, Brigitte MOREMEM, Sophie MONTCHO, Chimène WOLO et Justin TAWEMA pour leur appui scientifique constant et motivant; aux collègues du PIE et à tous les collègues promotionnaires ;
- les enseignants de l'Ecole Doctorale Pluridisciplinaire de la Flash, pour la contribution à l'évolution de la science, par les enseignements pour mieux appréhender la sociologie dans sa rigueur et sa méthodologie dans la recherche;
- les membres de la famille HODONOU et au couple GLELE-AHANHANZO Valentin et Marie-Désirée et leurs enfants pour leur appui matériel et moral;
- Mariette Sessi HOUNKPO pour le soutien et ta compréhension;
- Denis HOUNGNIMON, Marius HOUNSI, Charles TOSSOU, Bienvenu M. DAVO, Fulgence A. ADJERAN, Augustin S. AMADOUDJI et Moïse TCHEGNONSI pour vos apports matériels, intellectuels pour cette recherche, les familles et aux personnes qui nous ont accueillies et répondues à nos questions par leur témoignage et leur expérience.
- A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de cette recherche.

LISTE DES SIGLES ET ACRONYMES

CCS : Centre Communal de Santé

CLCAM : Caisse Local de Crédit Agricole et Mutuel

CPS : Centre de Promotion Sociale

CS : Conseil Communal

CSC : Circonscription Scolaire Communale

EPMB : Eglise Protestante Méthodiste du Bénin

EUB : Eglise Universelle du Bénin

FEM : Fédération des Eglises Méthodistes

FLASH : Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

INSAE : Institut National de la Statistique Appliquée et de l'Economie

LARRED: Laboratoire d'Analyse et de Recherche Religions, Espaces et
Développement

MEF : Mission Evangélique de la Foi

PAPME : Programme d'Appui aux Petites et Moyennes Entreprises

PDC : Plan de Développement Communal

PIE : Programme Initiatives pour l'Excellence

RGPH : Recensement Général de la Population et de l'Habitation

UCP : Unions Communales des Producteurs

LISTE DES TABLEAUX, DES GRAPHIQUES, DES ENCANDRES ET DES FIGURES

LISTE DES TABLEAUX

Titres	Pages
<i>Tableau I : Répartition des villages et quartiers de ville par arrondissement de la commune d'Abomey-Calavi</i>	<i>32</i>
<i>Tableau II : Centres de documentation parcourus et types d'informations obtenues.....</i>	<i>37</i>
<i>Tableau III : Répartition des enquêtés en fonction des outils.....</i>	<i>40</i>
<i>Tableau IV : Répartition statistique des enquêtés.....</i>	<i>42</i>
<i>Tableau V : Calendrier de la recherche</i>	<i>43</i>
<i>Tableau VI : Profil sociodémographique des répondants</i>	<i>56</i>
<i>Tableau VII : Difficultés et déterminants de fonctionnement des conjoints</i>	<i>59</i>

LISTE DES GRAPHIQUES

<i>Graphiques 1 & 2.....</i>	<i>46</i>
<i>Graphiques 3 & 4.....</i>	<i>47</i>

LISTE DES ENCANDRES

<i>Encadré n°1.....</i>	<i>47</i>
<i>Encadré n°2.....</i>	<i>49</i>
<i>Encadré n°3.....</i>	<i>51</i>
<i>Encadré n°4.....</i>	<i>52</i>

LISTE DE FIGURE

<i>Figure 1 : Cadre conceptuel.....</i>	<i>15</i>
---	-----------

RESUME

La cohabitation devient difficile lorsque les conjoints ne sont pas de la même croyance religieuse. Ainsi, les divorces, le renoncement à se mettre ensemble sont enregistrés à cause de l'appartenance religieuse. Néanmoins, certains couples surviennent à mener une vie de couple malgré leur différence religieuse. De nature essentiellement qualitative, la taille de l'échantillon de cette recherche est de 55 informateurs. L'objectif de la recherche est d'analyser les couples qui parviennent à distancer, leurs différences religieuses à Abomey-Calavi. Il ressort de l'analyse des résultats que les couples interreligieux fondent généralement leur vie de couple sur des critères définis tels que : la liberté de pratique religieuse de chaque conjoint, le choix commun du prénom de l'enfant et du libre choix de l'enfant une fois en âge de maturité...

Mots-Clés : couples interreligieux, distance religieuse, proximité conjugale, Abomey-Calavi

Abstract

The cohabitation of the spouses becomes problematic. Thus, many cases of couples' divorce, marital separation, renouncement/ renunciation to get together due to religious affiliation are recorded. However, some couples arise to lead a married life despite their religious differences. From primarily qualitative nature, the sample of this research is 55 informers. The objective is to analyze how they manage to distance couples differences in their religious beliefs in Abomey- Calavi. The analysis of the results shows that interfaith couples base their married life on defined criteria such as: the freedom of religious practice of each spouse, the common choice of the child's first name and the free choice of the child after age maturity...

Keywords: interfaith couples, religious distance, marital nearness, Abomey- Calavi

INTRODUCTION

Les pratiques religieuses sont nombreuses et variées au sein de chaque société. La société africaine est caractérisée par des pratiques religieuses endogènes. Mais depuis plusieurs décennies, d'autres religions nouvelles ont vu le jour en Afrique et au Bénin en particulier. Toutes ces religions cohabitent, se côtoient avec diverses influences les unes sur les autres, surtout sur leurs pratiquants dans un environnement dynamique.

Les années 90 ont constitué un tournant décisif dans l'histoire politique et sociale des pays africains en général. Certains analystes politiques y ont vu un nouveau départ. Au Bénin elles ont été caractérisées par de profonds bouleversements politiques, économiques et sociaux qui ont conduit à la conférence nationale des forces vives de la nation. Laquelle conférence a inauguré à son tour une ère nouvelle de démocratie et de libertés. L'une des caractéristiques majeures de cette période est la forte demande religieuse et l'expression d'une ferveur populaire qui ont accompagné les événements notamment la Conférence Nationale des Forces Vives de la Nation. Ces demandes et ferveurs sont elles-mêmes la conjonction de plusieurs éléments dont la peur, la misère et la liberté retrouvée. Ainsi, une fois la période critique négociée, l'élan et l'enthousiasme religieux qui ont été en amont et en aval ont intensifié le phénomène naissant du marché de la religion. Le sens et la portée socio politiques, les causes et les circonstances de la tenue de ces assises nationales de type nouveau ont été largement abordés. L'évocation de ses dimensions religieuses permet d'apporter un éclairage nouveau sur ses rapports avec le phénomène étudié. Selon Amouzouvi (2005), si la plupart des personnes approchées soit 74% estiment que la conférence constitue un des événements historiques majeurs qui a favorisé la présence massive de l'argent au sein des religions, c'est qu'elle a permis la manifestation tous azimuts de pratiques religieuses.

Depuis la crise de l'institution de la famille, le mariage a suscité d'importantes remises

en question et se situe au cœur de bien des débats. Avec les nouvelles méthodes de travail et les outils de recherche, de nombreux sociologues se sont penchés sur différentes avenues d'exploration dont l'étude du choix du conjoint (Girard, 1964), des nouvelles formes d'unions (union libre, concubinage, cohabitation, etc.), des différentes stratégies matrimoniales (Bourdieu, 1972), des nouveaux modèles familiaux (Roussel, 1975), etc. Ils ont utilisés l'approche longitudinale, en étudiant la famille et ses composantes sous formes de cycle et en tant que dynamique (Goulet 2002 : 01).

Ainsi, le phénomène de couples interreligieux s'observe de plus en plus au Bénin, en l'occurrence dans ses grandes villes. De nombreux acteurs mènent une vie conjugale malgré leur différence religieuse dans la commune d'Abomey-Calavi. Ceci n'est pas sans difficultés au sein et en dehors du couple. Cette proximité conjugale ensemble avec une distance religieuse méritent qu'on s'y intéresse. En ce sens, on ne peut que reconnaître la pertinence de cet objet d'étude et dans le but d'en explorer les différentes facettes, il a été choisi d'axer la réflexion, pour ce présent mémoire de DEA, sur les couples interreligieux. Cependant, afin d'adopter une perspective permettant de développer un aspect encore peu documenté, il est précisé le cadre des recherches aux unions de religions endogènes /chrétiennes /musulmanes à Abomey-Calavi.

La recherche s'articule autour de deux grandes parties. L'une s'intéresse aux aspects théorique et méthodologique qui ont structuré la recherche, et l'autre partie présente une analyse socio-anthropologique qui a pris en compte les vécus et discours des couples interreligieux, les acteurs confessionnels et institutions sociales liées au système religieux avec comme étude de cas le phénomène distance religieuse et proximité conjugale (conjugalité interreligieuse).

1^{ère} PARTIE

Cadre théorique

Et

Cadre méthodologique

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE

1.1. Problématique

1.1.1. Problème central

Les religions exercent de fortes influences sur beaucoup d'acteurs dans leur existence. Surtout quand il s'agit de s'engager dans une relation de vie de couple que constitue le mariage. Selon Levy (2007), le mariage est pour les sept grandes religions (catholique, musulmane, orthodoxe, protestante, juive, bouddhiste et hindouiste), obligatoire pour vivre à deux. A contrario, la simple vie maritale est donc interdite. Il évolue en affirmant que quand il parle de mariage, ce n'est pas de la cérémonie civile à la Mairie qui n'a absolument aucune valeur pour elles, mais plutôt du passage dans un lieu de culte, que ce soit le Temple, l'Eglise, la Synagogue ou la Mosquée.

Cependant, il est constaté que dans tous les ménages, les couples doivent faire face à des problèmes quotidiens. Les couples mixtes rencontrent ces mêmes problèmes, mais s'ajoutent à eux des difficultés particulières dues à leur religion distincte. En effet, la cohabitation de deux religions n'est pas toujours quelque chose d'évident à gérer. Si une personne a ses croyances, ses principes et accepte de vivre au quotidien avec un individu, qui lui en a des différentes, des incompréhensions peuvent parfois faire leurs apparitions. Levy (2007) continue en notant qu'il existe une difficulté spécifique à la religion est la nourriture qui est un problème primordial car chaque religion à son propre régime alimentaire, qui parfois diffère. Pour le christianisme, il est conseillé de s'abstenir de viande et de nourritures grasses le vendredi, pour l'Islam, le porc, les boissons alcoolisées et les aliments contenant de l'alcool sont prohibés et enfin pour le judaïsme, les viandes non abattues et non préparées selon la loi rabbinique (viande casher) ne sont pas autorisées. Toutes ces spécificités à chaque religion compliquent la vie des couples interreligieux lors de l'achat de nourriture par exemple. Une personne ayant l'habitude de manger un aliment qui n'est pas autorisé par la religion de son conjoint peut être sollicité par celui-ci pour arrêter d'en consommer dans leur résidence.

En plus de la nourriture, il y a des tenues vestimentaires à respecter ainsi que des pratiques religieuses exercées par l'un et non par l'autre tel que le ramadan pour l'islam. Dans certaines cultures le mariage avec un individu d'autres religions, est considéré comme une vraie trahison. Il n'est pas toujours facile pour des familles d'accepter que leurs enfants respectifs se mettent avec un individu de culture différente. Les différentes causes de ce refus sont la perte d'une identité familiale ou la peur de l'inconnu qui est l'une des principales. Levy (2007) soulève que la responsabilité du mariage mixte brise aussi bien un maillon que l'interruption d'une longue chaîne de vie de couple initiée par les ancêtres.

Aujourd'hui, il est constaté de manière empirique que c'est un problème, d'être d'une religion donnée et de vouloir une vie de couple avec un conjoint d'une autre appartenance religieuse. Ainsi, la vie en couple dans les sociétés à fortes connotations religieuses est sujette à de nombreuses exigences. De ce fait, il est noté un certain nombre de difficultés selon l'appartenance religieuse des partenaires dans les foyers. Il est de plus en plus constaté que l'amour entre deux personnes ne suffit pas toujours pour se mettre ensemble. La religion joue sa partition lors du choix conjugal.

Tous ces problèmes rencontrés par les couples interreligieux sont responsables des tensions familiales mais aussi des tensions conjugales. En effet, ces difficultés autour du couple peuvent se répercuter au sein même du couple quand il s'agit du choix du mariage, de l'éducation des enfants et des problèmes quotidiens. En effet, la naissance des enfants est l'une des étapes les plus importantes dans la vie d'un couple. Or, en situation de mixité, cet événement revête une double charge, puisque d'un côté, il positionne symboliquement le couple, et de l'autre, il l'ancre socialement, juridiquement et religieusement.

Par conséquent, l'éducation des enfants constituent l'un des enjeux majeurs des

unions mixtes interreligieuses. Selon les préceptes de toutes les grandes religions, les enfants doivent être élevés dans un cadre précis où le syncrétisme religieux ne semble pas être une des solutions admises, (Forget-Galipeau, 2008). Les parents font alors face à un choix lourd de sens, car ils doivent prendre position et inscrire leur descendance dans un courant plutôt que dans un autre, ce qui peut entraîner l'apparition de tensions au sein du couple et de son entourage. Pour plusieurs auteurs, dont Karady et Barbara (1993), seule l'indifférence religieuse ou un faible taux de croyance des partenaires peut permettre de surmonter cette situation sans trop de difficultés. Cependant, le terrain des compromis est vaste et bien que la naissance des enfants puisse venir concrétiser pour les conjoints, la rupture avec leur milieu d'origine, elle peut également favoriser le rapprochement entre les familles et les communautés. Bensimon et Lautman, (1977 : 139) soulignent d'ailleurs l'importance de cette question lorsqu'elles avancent que « pour la survie du groupe, le mariage interreligieux n'est certainement pas une garantie, même si dans la réalité vécue des couples mixtes, l'avenir religieux des enfants n'est pas un terrain aussi conflictuel que l'imaginent les communautés d'appartenance respectives». Il est alors possible de constater que les litiges prennent source dans cette volonté, des communautés religieuses et culturelles des partenaires, de vouloir conserver l'identité du groupe par des règles endogamiques de distanciation de la différence. De la sorte, les individus ayant choisi de s'inscrire dans une union mixte sont confrontés à une réalité beaucoup plus complexe qu'il n'y paraît puisqu'elle dépasse largement les limites de la sphère privée de la conjugalité, ce qui augmente considérablement les risques d'ingérence extérieure.

Cependant, tout de suite après, s'agissant de mixité conjugale, cette vision positive est

contrariée. Quant à Mauduit (1971), il souligne que la mixité raciale ajoutée à la mixité culturelle entraîne plus de complication dans les couples.

Au Bénin, bien qu'on constate l'émergence d'initiatives de dialogue interreligieux, des conflits se posent quand il est question d'union de deux personnes qui s'aiment. Et c'est à juste titre que Neyrand (1996 : 7) suppose que « l'opinion générale considère ces unions comme étant un lieu de conflits voué à l'échec ». Ceci tient lieu d'une proposition d'un modèle catégoriel de gestion de la différence. Ce qui ouvre la voie à une piste explicative intéressante puisqu'il suggère que les couples adopteront des attitudes complètement différentes selon leur degré d'intériorisation des perceptions sociales de la mixité. A cet effet, plusieurs auteurs se sont penchés sur la conflictualité au sein des unions mixtes, à l'instar de Debroise (1998) et Barbara (1985), qui y discernent les signes d'un surpassement des difficultés apparentes dans un travail d'harmonisation de la différence.

Les chercheurs, en instituant la distance en tant que facteur distinctif insinuent qu'il existerait conséquemment des degrés de différence. C'est l'une des raisons pour laquelle une analyse du discours et des définitions de la distance est inévitable. Ainsi, il deviendra pertinent de voir les perceptions et les représentations sociales sur la distance religieuse et la proximité conjugale à Abomey-Calavi, tout en tentant de déterminer la façon dont elles peuvent être ressenties par ces couples. La question se pose alors de savoir comment les couples parviennent-ils à vivre ensemble en distanciant, leurs différences religieuses à Abomey-Calavi ?

1.1.2. Hypothèses de recherche

- ❖ Les difficultés rencontrées par les couples à Abomey-Calavi, sont dues à leurs différences religieuses.
- ❖ Les conjoints de religions différentes définissent des règles pour le fonctionnement de leur couple à Abomey-Calavi.

1.1.3. Objectifs de recherche

La présente recherche comporte un objectif principal et des objectifs spécifiques.

1.1.3.1 Objectif général

Analyser la proximité conjugale au sein des couples malgré leurs différences religieuses à Abomey-Calavi.

1.1.3.2 Objectifs spécifiques

- Répertorier les difficultés rencontrées par les couples interreligieux à Abomey-Calavi;
- ressortir les déterminants pour le fonctionnement des conjoints de religions différentes à Abomey-Calavi.

1.2. Délimitation thématique et clarification conceptuelle

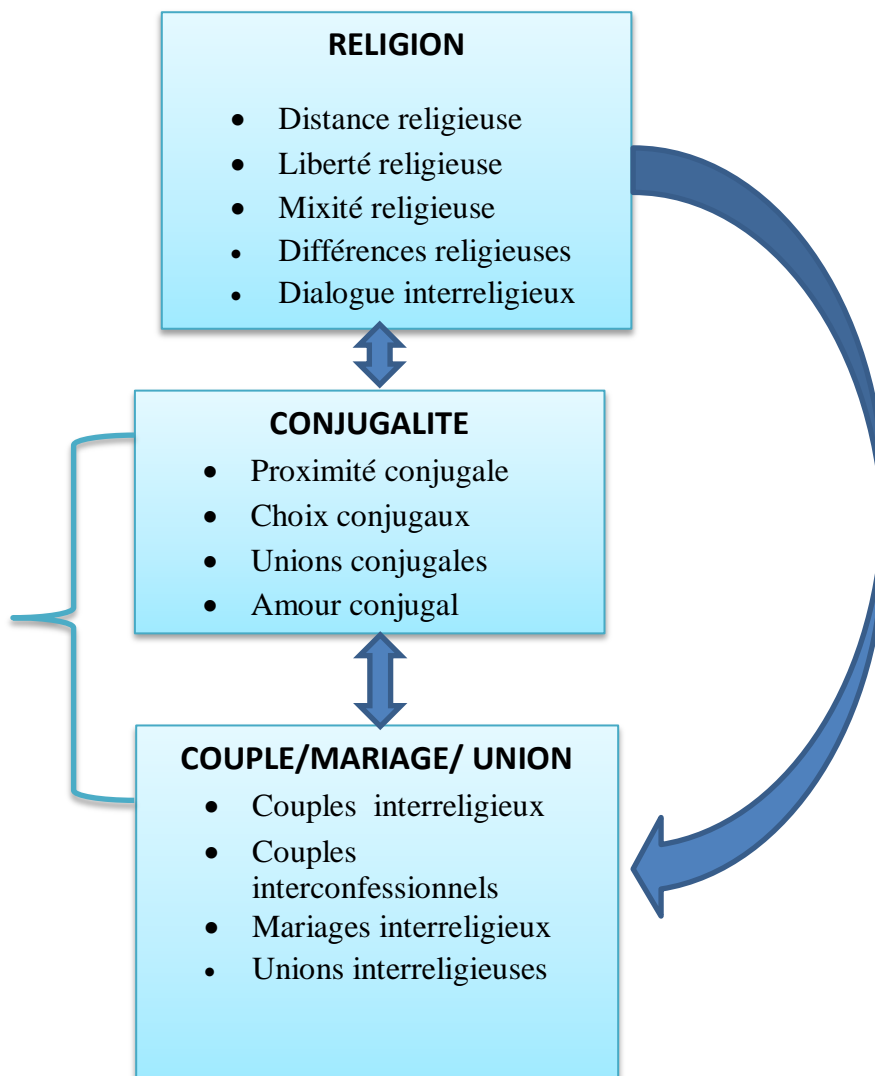
1.2.1. Délimitation thématique

Le sujet de recherche s'inscrit dans le cadre général de la sociologie- anthropologie. Cet objet de recherche appartient à un cadre restreint d'unité d'enseignement. Il s'agit en particulier de la socio-anthropologie de la religion et la sociologie de la famille. Ainsi, les concepts utilisés prennent sens dans ce contexte. Les concepts de religions, de couples interreligieux et de conjugalité ne doivent donc pas être conçus au plan théologique. Aussi, ils sont utilisés spécifiquement en relation avec l'état des débats actuels dans la sociologie et l'anthropologie religieuse.

1.2.2 Clarification conceptuelle

Au niveau de la clarification conceptuelle, l'attention est mise sur des considérations terminologiques entourant quelques concepts, éléments incontournables de ce mémoire, particulièrement en ce qui concerne les unions interreligieuses. En s'appuyant d'abord sur les différentes approches utilisées par les chercheurs en sciences sociales pour étudier le phénomène. Par la suite, faire connaître notre compréhension qu'il convient d'avoir de ces concepts dans cette recherche.

Figure 1: Cadre conceptuel



Source : Données de terrain, 2015

La religion

La définition de ce vocable a donné lieu à des controverses, voire des polémiques, à travers les siècles qui jalonnent l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui encore, aucune définition de la religion ne fait l'unanimité.

Pour Cicéron (106-43 av. J.C.) La religion est le respect que ressent l'individu au profond de son être en face de tout être qui en est digne, du divin en particulier. Ce respect se manifeste par le soin que l'on met à participer aux rites et autres gestes traditionnels de la société.

Selon Durkheim (1912), « Une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale, appelée Église, tous ceux qui y adhèrent. ». Les travaux des anthropologues vont permettre de voir, plus clair. Ils vont décrire les croyances et les pratiques religieuses telles qu'ils les observent dans des communautés qui les vivent. La religion contribue à faire l'unité d'un peuple dans le partage d'une expérience et d'une explication de la vie commune. Elle fournit un modèle de comportement, souvent une réponse aux vicissitudes de la vie. Donc, une religion est d'abord une conception du monde, de sa création et de son fonctionnement. Dans le cadre de ce travail, nous gardons la définition de Durkheim en intégrant l'apport des anthropologues.

Nous pouvons donc retenir qu'elle désigne un système de croyances et de pratiques fondé sur la relation à un Être suprême, à un ou plusieurs dieux, à des choses sacrées ou à l'univers. C'est aussi un culte que l'on rend à la divinité. Elle est également une doctrine, pratiques constituant le rapport de l'homme avec la divinité. Ce qui fait appelle à la foi, à la piété et à la croyance.

Alors, après le concile de 1962 qui a réuni les prêtres de l'Église romaine catholique, l'accent a été mis sur la liberté religieuse. Elle, qui engage le fidèle dans une liberté

parfaite envers la foi. D'autant plus que, l'Homme est après tout un acteur culturel et la foi ne s'aurait être imposée à lui. Car l'acteur n'est plus forcé de se rendre à l'Eglise avant de vivre sa foi. D'où l'omniprésence, l'omnipotence et l'omniscience de Dieu.

Mixité

À première vue, le terme de mixité apparaît ambigu et relatif. Dans la mesure où tout couple constitué par deux personnes différentes serait mixte, ce concept désigne bien plus un construit social qu'une réalité objective (Schnapper, 1998). La notion de mixité est aussi relative à une époque donnée. En 1968, d'après la définition du Petit Robert, ce terme était utilisé dans un cadre religieux. Le mariage mixte référait à toute union conclue « entre catholiques et chrétiens d'une autre église ». En 1986, le même dictionnaire étendait sa définition aux mariages dont les conjoints étaient « de religion, de race ou de nationalités différentes » (Neyrand, 1998). Actuellement, en sciences sociales, les différentes études se réfèrent à la présence d'au moins un des trois critères qualitatifs suivant : la religion, l'origine ethnique et la nationalité. Ces critères peuvent s'ajouter les uns aux autres, voire se renforcer (Barbara, 1987).

Au Québec, plus spécifiquement avant la Révolution Tranquille, le mariage mixte renvoyait à des conjoints de religion différente, chrétienne et autre. Depuis « les mariages dits mixtes sont définis en termes de différences ethniques ou linguistiques, plutôt que religieuses (Le Gall, 2003b : 9). »

Le terme de mixité suppose aussi un rapport aux normes. En effet, pour de nombreux auteurs, la mixité conjugale est assujettie à la norme de l'homogamie sociale (Schnapper, 1998). Ainsi, elle met fin à l'image d'une prétendue liberté dans le choix du conjoint. En sociologie de la famille, c'est à partir de l'enquête de Girard (1964) portant sur les comportements des Français en matière de choix conjugaux et de formation de couple que peu à peu est mis de l'avant le fait que les contraintes sociales

ainsi que l'influence du milieu d'origine encouragent l'attraction des semblables plutôt que l'affinité des contraires. L'auteur renforce aussi l'idée que les mariages mixtes (couples différents par leur origine ethnique, nationalité ou religion) sont contraires à la norme. Cette interprétation a influencé en grande partie la perception ou l'acceptation d'un couple mixte par la société qui l'entoure (Varro, 1998). Ainsi, l'endogamie et l'homogamie représenteraient la règle et l'exogamie et l'hétérogamie seraient l'exception. Récemment, pour souligner le décalage par rapport à la norme et à la transgression des règles du groupe d'appartenance, Collet (1998 : 146) introduit le terme de mixogamie et met de l'avant la dimension subjective. Ainsi, la mixogamie serait « considérée comme allant à l'encontre de la norme d'un groupe social de référence et/ou est assujettie à une législation particulière, dans un système social donné, à une époque donnée, et comment elle s'inscrit ainsi dans le processus de modernisation de la société. »

En ce qui concerne les mariages interreligieux, ce rapport aux normes apparaît ambivalent et contradictoire. En effet, ces unions sont permises parce que le cadre laïc autorise le mariage civil en dehors du mariage religieux (Varro, 1998). Cependant malgré ce contexte permissif, il n'en demeure pas moins que certaines désapprobations provenant notamment des institutions religieuses islamiques ou chrétiennes demeurent. D'ailleurs, ces désapprobations peuvent influencer certains conjoints au point de se convertir à la religion de leur partenaire afin de franchir l'obstacle que dresse la loi religieuse.

Du côté islamique, face à l'exogamie religieuse, certains théologiens musulmans affirment que la loi révélée admet le mariage avec une non-musulmane à condition qu'elle soit chrétienne ou juive (Russell, 1998). Toutefois, cette permission a soulevé de fortes polémiques. En fait, certains exégètes posent comme argument le fait

qu'épouser une chrétienne ou une juive dans un pays de résidence non-musulman présente un risque d'apostasie pour le mari. Si la femme est athée ou professe une autre religion non monothéiste, l'union est formellement interdite (Pruvost, 1993). D'autres, plus radicaux, vont plus loin en affirmant l'interdiction de marier toute femme non-musulmane. En ce qui concerne le mariage entre une musulmane et un non-musulman, le Coran l'interdit formellement. Le mariage de la musulmane ne supporte pas d'exception, le mari doit être impérativement musulman. Cet interdit se fonde à l'origine sur le principe du patriarcat et les enfants du couple doivent suivre la religion de leur père.

L'Église catholique, quant à elle, jusqu'au Concile Vatican II, désapprouvait le mariage entre catholiques et non-chrétiens. Cependant les catholiques pouvaient être dispensés de la loi interdisant le mariage avec un non-chrétien si les conjoints promettaient que leurs enfants soient baptisés et élevés dans la foi catholique. Quant au conjoint catholique, il devait favoriser et inciter la conversion de son partenaire.

À la suite des déclarations de ce Concile, l'Église a procédé à certains changements significatifs dans son approche envers les mariages interreligieux. C'est ainsi qu'actuellement, chaque personne est libre de choisir le conjoint qu'elle désire épouser, et ce, indépendamment de l'appartenance religieuse de celui-ci. Le Canon obligeant le catholique à rechercher la conversion de son partenaire a été abrogé. Toutefois, il est appelé à faire de son mieux pour transmettre sa religion aux enfants mais sans nuire à la stabilité familiale (Clough, 1998). Par ailleurs, on annonçait récemment que le Vatican considère non opportuns les mariages mixtes avec des musulmans en raison d'amères expériences constatées en ce qui concerne l'éducation des enfants et les droits de l'épouse, lorsqu'une chrétienne épouse un musulman (La Presse, 15 mai 2004).

Comme nous venons de le voir, la notion de mixité serait une construction sociale relative à la perception des différents acteurs et à des représentations spatiotemporelles.

En ce sens, elle ne peut être unique et définitive (Varro, 1998, 2003; Schnapper, 1998) et explique la polysémie et le manque de consensus en ce qui a trait à la terminologie. (Le Blanc, 1991; Le Gall, 2003b). En effet, une recension de la littérature tant francophone qu'anglophone montre que pour parler de mixité conjugale, les auteurs emploient différents termes selon le choix des variables (critères) prises en compte. Bensimon et Lautmann (1977) définissent d'ailleurs les unions mixtes «comme toute union conjugale conclue entre des personnes appartenant à des religions, à des ethnies ou à des races différentes, si ces différences provoquent une réaction de l'environnement social. »

Distance religieuse

Dans son sens le plus général et le plus immédiat, la distance sociale est l'intervalle plus ou moins grand qui sépare, dans l'espace social, les positions de deux ou plusieurs personnes appartenant à différentes classes sociales, ethnies, confessions religieuses ou sous-cultures.

Certains auteurs ont parlé de distance sociale verticale pour introduire la notion de différences dans la hiérarchie du statut, du pouvoir ou des ressources (Park, Burgess, 1921). Cependant, le terme s'est surtout diffusé en sociologie dans une acception plus psychologique, en raison de l'élaboration par Bogardus d'une échelle de distance sociale. La distance sociale est alors conçue comme le degré de « compréhension sympathique » qui existe entre deux personnes, ou une personne et un groupe, appartenant à des cultures, des groupes sociaux ou ethniques différents. Dans la pratique, l'échelle d'acceptation (comme époux, comme ami, comme voisin, comme

collègue, etc.) ou d'exclusion de personnes appartenant à d'autres nationalités ou ethnies. Ainsi à la suite de cette définition de la distance sociale, nous pouvons déduire, dans le cadre de la présente recherche, que la distance religieuse peut se définir comme la différence confessionnelle entre les couples. Cette distance peut se situer à plusieurs niveaux au sein même d'une même religion. Par exemple on peut parler aussi de distance religieuse, quand les conjoints sont tous deux chrétiens catholiques et que l'un fervent, l'autre non. Cette distance se constate également quand l'un des conjoints occupe des responsabilités au sein de la communauté religieuse. Parce qu'on assiste à des heures, parfois des jours de séparations, de vide dans le couple.

Cette distance se conçoit aussi bien sur le plan alimentaire, vestimentaire, le choix des prénoms des enfants etc. Puisque chaque religion exige de ses pratiquants un respect des normes fixées. Ces variations d'une religion à l'autre engendrent davantage un écart entre les conjoints.

Proximité conjugale

Les chercheurs ont tenté d'analyser la proximité entre les partenaires. Il s'agit en l'occurrence de la proximité familiale.

Pour Montoussé et Renouard (2001: 207) la famille est de moins en moins soudée par des liens économiques, ce sont les liens affectifs qui maintenant jouent ce rôle. Alors que dans les sociétés traditionnelles, le choix du conjoint était guidé par la tradition et la nécessité économique, celui-ci est dorénavant guidé par l'amour.

Tout en rejoignant les points de vue des auteurs ci-dessus, la proximité conjugale ici concerne aussi bien la société traditionnelle et moderne.

1.1. Justification du choix du sujet

1.1.1. Raisons subjectives

L'amour, ce sentiment qui nous entraîne vers l'autre. Ce phénomène est diversement apprécié d'un acteur à l'autre. Et comme le souligne Simenon (1977 : 2327) parlant du couple : « Nous avons fini par nous identifier l'un à l'autre au point que lorsque l'un de nous ouvre la bouche, il la referme aussitôt, sentant bien que l'autre allait prononcer les mots qu'il avait aux lèvres. »

Vivre ensemble à deux (entre conjoints) a toujours été pour moi, quelque chose de fascinant. Parce que vivre seul d'abord n'est pas chose facile. A fortiori à deux. Dans la mesure où cela nécessite des compromis et des concessions entre les époux. Mais quand les religions font incursion dans la vie des couples, cela devient encore plus complexe. Néanmoins, des couples interreligieux se forment. Cela suscite en moi l'envie de savoir comment ces différents couples arrivent à se comprendre, à régler les problèmes quotidiens, comment prennent-ils les décisions etc.

La famille est le reflet de la société. Et s'accepter malgré la différence confessionnelle est un signe de cohésion sociale, de la liberté religieuse, etc. Ainsi, partant du principe de la liberté religieuse, qui stipule que la foi est individuelle, de même que la pratique religieuse, nous attendons à travers la production de ce travail de recherche prouver que le phénomène de couples interreligieux doit être considéré comme des terrains aux dialogues interreligieux. Donc entre les acteurs d'une même société.

La présente recherche se donne aussi comme tâche de prouver (sur la base des informations empiriques) que la vie en couple est d'abord une conception universelle, et son fonctionnement varie d'un couple à l'autre.

La recherche part donc, d'une lecture critique de ces observations, associées aux connaissances théoriques obtenues dans le cadre de la formation universitaire sur les dimensions socio-anthropologiques de la famille et de la religion pour atteindre ces objectifs.

1.2.2. Raisons objectives

Cette recherche devient une préoccupation pour le chercheur d'en savoir et de comprendre le fonctionnement de la vie des couples d'obédiences différentes. Les recherches exploratoires à travers les lectures des productions scientifiques ont rendus plus objectives nos raisons. De plus les auteurs sociologues ont abordé sous différents angles le présent objet de recherche.

Partant du principe que les différents travaux ont étudié le phénomène de couples interreligieux permet d'asseoir une base d'analyse socio-anthropologique du phénomène. En vue d'opiner sur une nouvelle lecture des déterminants sociaux liés à l'existence et à l'émergence d'unions interreligieuses dans notre cadre d'étude avec les religions endogènes /chrétienne /musulmane. Afin de mieux expliquer mes conceptions et de les justifier par des exemples précis du phénomène à Abomey-Calavi.

1.4 Quelques axes actuels de la question

La question sur la proximité conjugale et la distance religieuse a toujours préoccupé plusieurs auteurs qui l'ont abordé sous différents angles. Des chercheurs et spécialistes des sciences humaines et sociales abordent le problème avec de diverses terminologies et perceptions. La discussion étant menée sur divers plans, il importe ainsi de situer les niveaux du débat afin de faire le point sur les différents axes abordés.

L'un des principaux niveaux de discussion relève de la dimension complexe de la vie de couple. Les unions conjugales, au-delà de leur aspect physique mobiliseraient tout un schème d'idées, de perceptions, de discours entre les spécialistes de différentes disciplines.

La formation de vie de couple au cours des périodes, connaît plusieurs mutations et appréciations. Ainsi, la lecture exploratoire fondée sur les thèses des sociologues classiques dans le cadre de la production de ce travail, considèrent l'influence

d'appartenance (ethnique, culturelle, religieuse etc.) dans formation des couples. En analysant ces nouveaux champs d'investigation du mariage hétérogames (conjointes qui se distinguent par leurs origines de classe) et les mariages mixtes (conjointes qui se distinguent par la race, la religion et la nationalité), les chercheurs proposent alors une approche sociologique du phénomène de l'union interreligieuse.

Girard (1964), a développé le concept d'homogamie, traduction de «*like marries like*», qui illustrerait l'appartenance des partenaires à un même milieu social, autant au niveau de la scolarisation, des revenus, de la religion, de l'origine, que du statut socioprofessionnel. Ceci est appuyé par De Singly (1987: 185), qui trouve que : «L'homogamie reflèterait le poids des contraintes spatiales et sociales en enserrant la liberté de l'individu dans un réseau étroit de probabilités et de déterminismes » Quant à Kellerhals (1982: 189), il affirme que « les distances sociales entre les partenaires n'engendrent pas, contrairement à l'hypothèse fonctionnaliste et culturaliste, la désagrégation du couple. En effet, elle permet l'assimilation par les conjointes des valeurs culturelles du groupe dominant. Et c'est ce que souligne Tribalat (2003 : 118) en définissant les unions mixtes comme «un enjeu important du processus d'assimilation qui implique une rapide acculturation.».

Un faible taux de croyance ou de religiosité dans le couple peut être un facteur favorable à la survie et à la permanence de l'union. A cette hypothèse, nombres d'auteurs semblent faire l'unanimité. A l'instar de Karady (2003 : 73) pour qui : « on ne peut éviter de voir dans la mixité un indicateur de la diminution de l'importance accordée à l'identité confessionnelle du conjoint car la mixité présuppose et manifeste donc bel et bien un degré avancé d'indifférence religieuse » . De même sur le plan culturel, le brassage entre deux cultures entraîne très souvent une certaine transformation chez l'individu qui subit une influence

certaine dans son nouvel espace géographique. Abondant dans ce sens, Green (2003 : 28) soutient « que même s'ils gardent contact avec leur groupe d'origine, les individus s'adaptent et se transforment selon les contextes dans lesquels ils vivent et finissent souvent par ressembler davantage aux habitants de leur pays de résidence ... ». Ce qui peut être perçu comme un moyen d'intégration. Dans la mesure où cette approche permet également de soulever la question du mariage mixte, qui confère au couple qui le contracte une certaine légitimité sociale ainsi qu'un statut juridique et civique beaucoup plus avantageux pour le partenaire considéré comme « étranger ». Et comme le souligne (Neyrand 1998: 7) « Mais le mariage mixte peut être, selon les cas, un objectif, un support ou un effet de l'intégration. » En effet, Collet (1998 : 148)), s'appuie sur le modèle français, en ressortant trois types majeurs d'intégration avec des caractéristiques spécifiques à savoir : l'intégration en tant que « qu'étranger », l'intégration en tant que « national » et l'intégration en tant que « citoyen ». Il dit ceci : « Ainsi, dans l'intégration en tant qu'étranger, l'individu reste attaché à une appartenance et une référence culturelle d'origine et ne participe pas à la vie politique et nationale du pays d'immigration. L'intégration en tant que national, en revanche, suppose l'abandon de la référence ou de l'appartenance culturelle d'origine et l'exercice de la participation politique dans le pays d'accueil. Finalement, l'intégration en tant que citoyen présuppose la participation politique dans le pays d'immigration tout en réservant l'appartenance et la référence culturelle d'origine ».

La différence s'intensifie dans les couples interreligieux à la naissance d'un enfant. Parce qu'à partir de ce moment, surgisse le processus de socialisation de ce dernier. D'où un retour à l'identité du groupe d'origine « qui devient alors le symbole d'une culture personnelle à défendre », Varro (2003 : 73) « ou encore

signifier pour l'un des conjoints ou les deux, la matérialisation de la rupture avec ce milieu. Bien que dans de nombreux cas, les enfants réussissent à ressouder la famille et la communauté, ils sont aussi souvent sources de désaccords quant à l'éducation qui leur sera inculquée. » Forget-Galipeau (2008 : 45). Surtout quand il est question de la croyance religieuse. Car sans doute, cela fait objet de conflit. A ce propos Bensimon et Lautman (1977: 139) ajoutent qu' « En cas de mariage mixte interreligieux, la société considère l'éducation religieuse des enfants comme le terrain conflictuel par excellence. » Cette perception sociale est due au fait de l'influence des traditions familiales religieuses sur chaque conjoint pendant toute son éducation. De plus comme le relève Horchani-Zamiti (2003 : 58), « Les parents le vivent comme une transgression, alors que les jeunes privilégient plutôt leur convenance personnelle par rapport à la pression du groupe et à la soumission à une norme transcendante.»

Pour les parents «ce compromis banaliserait les spécificités de chaque religion» notifie Barbara (1993 : 14). En plus, dans la conscience collective, le mariage mixte est qualifié comme un acte de déviance sociale. C'est dans ce sens que Schnapper 1998 met l'accent sur le sentiment de transgression de « la norme de la proximité sociale entre conjoints » que constituent le mariage “mixte”.

La transmission des valeurs culturelles et religieuses aux enfants, placent ces derniers dans une position réceptive. Selon Golberg et Bok (1977: 151), il en découle « qu'affrontés à deux cultures, les enfants risquent de n'en adopter aucune. La double exposition, sans positionnement tranché, est souvent un appauvrissement »; de plus «les enfants des couples mixtes vivent soit dans l'indifférence religieuse, soit tiraillés entre les religions de leurs parents et les contextes culturels qu'elles impliquent.» (Ibid. : 154). Parmi les valeurs transmissibles aux enfants figurent le

choix du prénom de l'enfant. Il est beaucoup plus crucial qu'il n'y paraît. En effet, pour Silruk-Wiesenfeld (1998 : 162) : « il est fortement chargé de sens et permet de consolider les rapports de forces à l'intérieur et à l'extérieur du couple tout en perpétuant la lignée ». Parce que « le prénom ou l'ensemble nom-prénom révèle immédiatement l'identité et les origines. » ont ajouté Guyaux et Delcroix (1992 : 111). De même, Abdouh (1989 : 31) signale aussi que : « Le prénom marquera la personnalité de l'enfant et le nom l'enracinera dans une filiation sociale ainsi que dans un héritage.» Les relations entre l'union conjugale et la sphère familiale de chaque conjoint s'observent également à partir de quelques cérémonies. « La question du baptême ou de la circoncision intervient comme un révélateur de l'état actuel des convictions de chacun des parents et de la relation qu'ils entretiennent avec leurs familles respectives sur ce point. » (Barbara 1993 : 152). Aussi bien la langue qui est le vecteur de la culture. «La langue apprise par l'enfant d'un couple mixte va structurer ses raisonnements, ses manières d'agir. » (Ibid. : 172). Ainsi : « Le consensus qu'ils doivent négocier, dans leurs options éducatives implicites, est basé sur leur représentation de l'enfant, différente d'une société à l'autre.» (Guyaux et Delcroix 1992: 109)

Les dirigeants religieux jugent inopportune toute union interconfessionnelle. «Pour la survie du groupe, le mariage interreligieux n'est certainement pas une garantie, même si dans la réalité vécue des couples mixtes, l'avenir religieux des enfants n'est pas un terrain aussi conflictuel que l'imaginent les communautés d'appartenance respectives.» (Bensimon et Lautman 1977 : 150). Même si « le couple nous semble le siège d'un rapport de force: rapport de force entre individus, entre leurs familles, leurs sociétés et les groupes qui la composent. Le

couple mixte peut être à la fois l'écho des situations vécues dans n'importe quel couple et celui des relations plus ou moins inégalitaires entretenues par les groupes d'origine des conjoints.» (Passerieux 1990 : 21). Il n'en demeure pas moins de prendre certaines mesures au sein de chaque couple. C'est pourquoi il est primordial de comprendre que « la première période d'une vie de couple consiste généralement à tester si les différences de toutes sortes qui opposent les deux protagonistes sont gérables, intégrables dans une morale unique qui puisse les englober. » (Kaufmann 1988 : 91). Et selon (Chouchan 2000 : 210), « il s'agit donc de déterminer très tôt les orientations religieuses de la famille. Sinon, il vaut mieux élever les enfants dans une neutralité humaniste.»

Nous pensons effectivement qu'à la suite de ces auteurs, qu'il est nécessaire que chaque couple interreligieux instaure un dialogue sur leur vie religieuse respective sans chercher à soumettre sa croyance à son conjoint. Tout ceci, repose sur une compréhension mutuelle des deux conjoints.

1.5 Modèle théorique d'analyse

La démarche interactionniste est celle privilégiée pour l'analyse des faits. En effet, la permanence des rapports humains et les formes nouvelles qu'ils engendrent, justifient cette approche générale. Cependant, la complexité des rapports établis au sein d'un couple nous amène à explorer le modèle fonctionnaliste de Parsons (1972). Il s'agit en réalité de mieux cerner le fonctionnement des couples interreligieux. A cet effet, nous souscrivons aux quatre sous-systèmes identifiés par Parsons ; le système ici considéré étant le couple. Dans une perspective compréhensive de ce système, nous distinguons :

- le sous-système d'adaptation (adaptation) : le couple se définit des règles à partir l'existant et celles inculquées par la religion de chaque partenaire.
- le sous-système de mobilisation (goal-attainment): chaque couple identifie les divergences et similitudes religieuses pour harmoniser un meilleur vivre-ensemble au moyen de stratégies.
- le sous-système d'intégration (integration) : il renvoie à l'intériorisation des nouvelles normes établies pour faciliter l'équilibre et la pérennité du "système couple".
- le sous-système de motivation (latence) : concerne les motivations premières qui fondent les desiderata des unions interreligieuses.

Par ailleurs, le vivre-ensemble conjugal est sujet à une pluralité de dynamiques conflictuelles que l'on pourrait assimiler à des difficultés. Pour comprendre ces dernières, l'analyse stratégique de Crozier et Friedberg (1977) est mise à contribution. A cet effet, selon les convictions religieuses et la nécessité de perpétuation de l'espèce humaine, les acteurs en présence développent des stratégies diverses. Les unes visant à consolider le foyer conjugal et les autres relevant d'une logique de conciliation des convictions religieuses respectives. Ici, l'acteur devra être considéré comme la principale source de sa connaissance selon le concept wébérien de « Verstehen ». Chaque partenaire, à travers son histoire de vie, ses motivations, développent des stratégies pour interagir et mieux révéler son rôle au sein du couple.

CHAPITRE II : CADRE METHODOLOGIQUE

Le présent chapitre est consacré à l'itinéraire méthodologique pour cette recherche. Il est en effet question de décrire ici les grandes lignes de la méthodologie à savoir le cadre de la recherche, la nature de la recherche, les techniques et outils de collecte de données, les groupes cibles et l'échantillonnage, les techniques de dépouillement et de traitement de données, le chronogramme d'activité et les difficultés de la recherche.

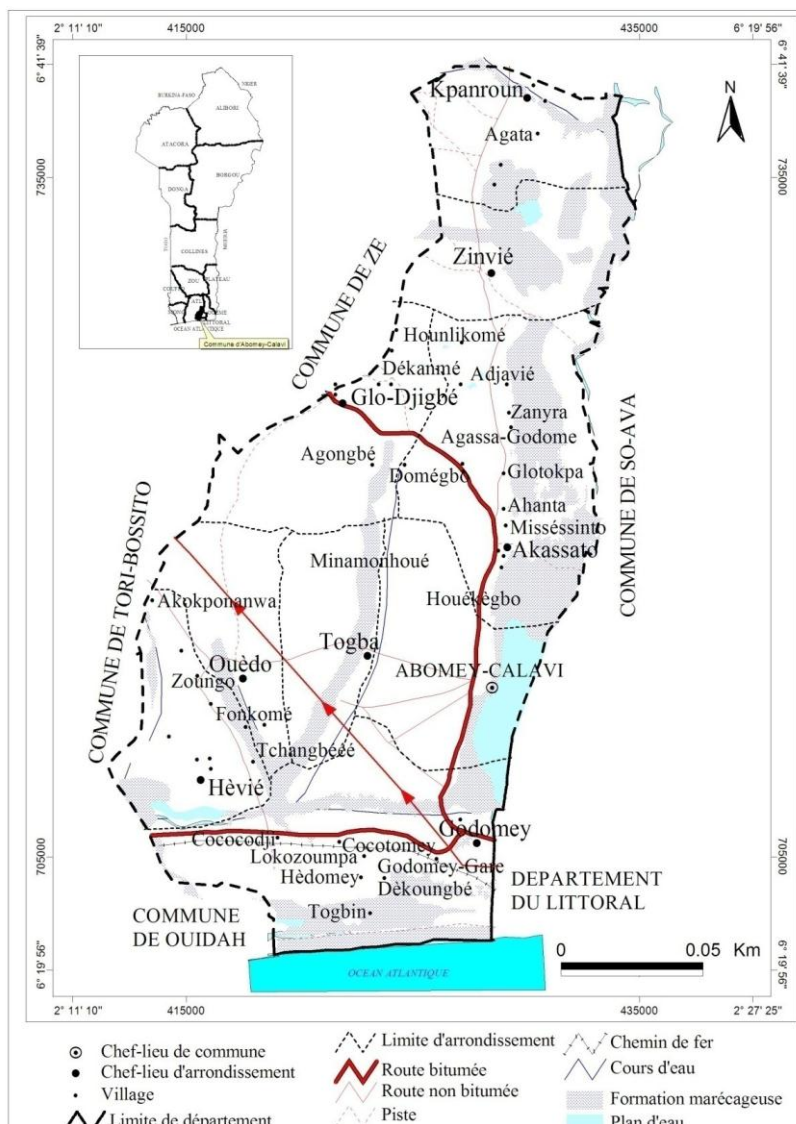
2.1 Présentation du cadre de la recherche

Nous avons choisi travailler dans la commune d'Abomey-Calavi notamment dans les arrondissements de Calavi et de Godomey. Avec la présentation de la situation géographique, quelques activités qui se déroulent et la cartographie du champ d'investigation.

La commune d'Abomey-Calavi se trouve dans la partie sud en République du Bénin. Elle est située dans le département de l'Atlantique, et est limitée au nord par la commune de Zè, au sud par l'Océan Atlantique, à l'est par les communes de Sô-Ava et de Cotonou, et à l'ouest par les communes de Tori-Bossito et de Ouidah. C'est la commune la plus vaste du département de l'Atlantique dont elle occupe plus de 20%. Elle s'étend sur une superficie de 539 Km² représentant 0,48% de la superficie nationale du Bénin. Abomey-Calavi fut historiquement un démembrement du royaume d'Abomey. Il a été créé par ce dernier afin d'être plus proche du comptoir de Cotonou pour les transactions commerciales.

Cette recherche est basée sur la commune d'Abomey-Calavi dont ci-dessous présentées la cartographie.

CARTHOGRAPHIE D'ABOMEY-CALAVI



Source : Département de Géographie de l'Université d'Abomey-Calavi, Février 2015

La commune d'Abomey-Calavi compte soixante-dix (70) villages et quartiers de ville dirigés par des chefs de villages ou de quartiers de ville et répartis sur neuf (09) arrondissements que sont : Calavi Centre, Godomey, Akassato, Zinvié, Ouèdo, Togba, Hèvié, Kpanroun et Glo-Djigbé. Chacun des arrondissements est dirigé par un chef d'arrondissement (CA) élu.

Tableau I: Répartition des villages et quartiers de ville par arrondissement de la commune d'Abomey-Calavi

ARRONDISSEMENT DE CALAVI	ARRONDISSEMENT DE GODOMEY	ARRONDISSEMENT D'AKASSATO
1. Agori 2. Sèmé 3. Agamandin 4. Tokpa-Zoungo 5. Kanssounkpa	1. Godomey-Salamey 2. Yolomahouto 3. Hlouakomey 4. Cocotomey 5. Cococodji 6. Togoudo 7. Togbin 8. Dèkoungré 9. Lobo-zounga	1. Akassato-Centre 2. Glo-Tokpa 3. Agassa-Godomey 4. Missessinto 5. Houekehonou 6. Houekegbo 7. Adjagbo 8. Kpodji-Les-Monts 9. Gbétagbo 10. Agonsoudja
ARRONDISSEMENT DE GLO-DIGBE	ARRONDISSEMENT DE ZINVIE	ARRONDISSEMENT DE KPANROUN
1. Glo-Digbe Centre 2. Domey-Gbo 3. Agongbé 4. Golo-Fanto 5. Zekanmey 6. Djissoukpa 7. Yekon-Aga 8. Yekon-Do 9. Lohoussa	1. Zinvie-Fandji 2. Yevié 3. Zinvié-Zounme 4. Wawata 5. Gbodjoko 6. Dangbodji 7. Dokomey 8. Kpotomey 9. Adjogansa 10. Sokan 11. Bodjè	1. Kpanroun-Centre 2. Kpé 3. Avagbé 4. Hadjanaho 5. Kpaviédja 6. Bozoun 7. Djigbo 8. Anagbo
ARRONDISSEMENT DE TOGBA	ARRONDISSEMENT DE OUEDO	ARRONDISSEMENT DE HEVIE
1. Ouega-Ague 2. Somé 3. Drabo 4. Houêto 5. Tokan 6. Ouega-Tokpa 7. Ahossoubeta	1. Ouedo-Centre 2. Alansankomé 3. Adjagbo 4. Kpossidja 5. Dassekomey 6. Ahouata	1. Zoungo 2. Houinmé 3. Adovié 4. Dossounou 5. Akossavié

Source : Données de terrain, 2014

Les divers services déconcentrés de l'Etat se rencontrent dans la commune de Calavi. La poste, la brigade de gendarmerie, la direction générale du Cerpa Atlantique littoral, le Cerpa (ex CARDER), le Centre Communal de Santé (CCS), le Centre de

Promotion Sociale (CPS), la Circonscription Scolaire Communale (CSC) sont les différents services qui représentent l'Etat au niveau de la commune.

Le recensement général de la population en 2002 indique pour la commune de Calavi 307.745 habitants soit 21% de la population des départements de l'Atlantique et du Littoral. 74,12% de cette population vivent dans les centres urbains et 25,88% dans les milieux ruraux. Les femmes représentent 51,37% de la population totale de la commune. D'une densité moyenne de 571 habitants par Km², cette population est inégalement répartie dans les neuf arrondissements. L'arrondissement de Godomey concentre à lui seul plus de la moitié de la population de toute la commune. Par contre, les arrondissements de Togba et de Kpanroun sont les moins peuplés. La croissance démographique est de 5,84% en milieu urbain et de 2,89% en milieu rural. La commune d'Abomey-Calavi subit aujourd'hui l'influence de la proximité de Cotonou, la capitale économique. En effet, l'exiguïté du site de Cotonou et sa forte population conduit à une extension vers Abomey-Calavi.

L'ethnie dominante dans la commune est le Aïzo, mais les migrations récentes ont permis l'installation d'autres ethnies comme les Fon, les Toffin, les Yoruba, les Nagot, les Goun et autres.

Les religions les plus pratiquées sont le christianisme, les religions traditionnelles, l'islam et autres.

Les jeunes quittent les contrées rurales pour diverses raisons (scolarisation, apprentissage, recherche d'emploi, etc.) pour la ville et les arrondissements comme Calavi centre, Godomey et bientôt Glo Gigbé.

Il existe une multitude d'organisations dans la commune. On peut citer entre autres: Les associations de développement, les organisations de producteurs /trices (les

Unions Communales des Producteurs (UCP) et des Groupements Féminins (UCGF)), les Comités de Gestion de santé (COGEA), les Associations de Parents d'Elèves (APE, CAPE), les associations ou groupes d'entraide, les ONG et quelques partis politiques. Ces organisations interviennent isolément dans la vie économique, sociale, culturelle et politique de la commune.

La commune d'Abomey-Calavi est traversée par deux voies inter-états bitumées (RNIE2 et RNIE3). L'intérieur est desservi par des pistes de desserte rurale, généralement en mauvais état dû au mauvais drainage des eaux de ruissellement.

Le réseau téléphonique de la commune couvre 14 villages sur 70 et tous concentrés dans les arrondissements de Calavi centre, de Godomey et d'Akassato sont les mieux couverts par le réseau téléphonique conventionnel où on note 2147 abonnés sur 4341 lignes. Mais grâce au développement des réseaux GSM, six arrondissements sont couverts par les quatre réseaux du pays.

La commune d'Abomey-Calavi dispose de très peu de sites touristiques de grande affluence à l'image de la cité lacustre de Ganvié. Cependant, les palais royaux de Calavi, de Hêvié, etc., la façade maritime, les forêts sacrées, les couvents et le temple de python, etc. constituent des sites à valoriser à des fins touristiques.

Le choix de la commune d'Abomey-Calavi, s'explique du fait qu'elle connaisse depuis quelques années, une poussée démographique avec une dynamique sociale dans laquelle s'inscrit le présent sujet de recherche.

2.2 Nature de la recherche

La présente recherche est de type qualitatif appuyé de quelques données quantitatives. Ceci est en relation avec la nature des données collectées d'une part et d'autre part, les exigences liées au traitement de ces données. La phase empirique est particulièrement descriptive. Les faits rapportés sont dépourvus de toute analyse de la

part des répondants. Une seconde phase de collecte a consisté à solliciter le regard analytique des répondants au sujet des premières synthèses issues de la première phase de collecte. Les répondants ont donc pris une part active dans le décryptage des faits et dans l'élaboration des premiers corpus analytiques. A l'image des nouvelles perspectives en recherche socio-anthropologique, l'orientation de la recherche est centrée et produite à partir des cibles de la recherche. Les entretiens visent à rendre disponible des données pour décrire et comprendre les discours, les pratiques et perceptions liés à la conjugalité interreligieuse. Aussi, des échanges fréquents sont faits avec les acteurs des confessions religieuses: religions endogènes /catholiques /musulmanes afin d'approfondir d'une part la notion de liberté religieuse et d'autres part avoir une idée sur leur compréhension de la notion de cohabitation interreligieuse. Ce qui permet à notre avis, une ouverture ou une transition au dialogue interreligieux. C'est donc, entre autres, une enquête d'opinion qui a servi de support à la réalisation des outils. Quant à la partie documentaire, elle présente une littérature sur les contextes historiques et sociaux liés à l'émergence des phénomènes de couples interreligieux. Aboutissant donc à la naissance d'une nouvelle forme de conjugalité. Toute cette gamme d'informations renseigne sur les aspects qualitatifs pour l'analyse de contenu réalisée à la suite de la collecte des opinions des enquêtés. Toutefois, quelques données quantitatives furent enregistrées pour faciliter la triangulation et l'appréciation des informations qualitatives. La deuxième partie qui s'ouvre à l'étude des acquis de la première phase, est comparative et analytique.

2.3 Techniques et outils de collectes de données

La collecte des données de terrain est faite par le biais de techniques d'analyse documentaire, l'entretien, l'enquête par questionnaire et l'observation. Ce choix est fondamentalement lié aux aspects clé de la recherche.

2.3.1 La revue documentaire

La recherche est un processus constant de lecture-relecture, c'est une contextualisation à la lumière d'autres contextes et on rejoint ici ce qu'écrivait Bachelard que "l'histoire de la science est celle de la rectification des erreurs commises". Dans le cadre de cette étude, l'étude documentaire a lieu dans les bibliothèques, les centres de documentations des institutions et dans des Cybercafés. Elle a consisté à la lecture des ouvrages généraux et spécialisés, des thèses déjà soutenues sur le phénomène religieux et matrimonial, les données électroniques (sites web), des articles, des contributions de revue et des rapports relatifs à ce sujet surtout développant des notions clés sur la vie de couple. La nature de ces informations et les différents centres de documentation et bibliothèques parcourus sont indiqué dans le tableau ci-après:

Tableau II: Centres de documentations parcourus et types d'informations recueillies

N° d'ordre	Centre de documentations	Nature des documents	Informations obtenues
01	Centre de documentation de la FLASH	Mémoires	Informations thématiques Approches et positions des auteurs sur les formes de couples interreligieux
02	Bibliothèque Universitaire de l'UAC	Livres, mémoires -Rapports, articles, etc.	Informations conceptuelles Approches et positions des auteurs sur les aspects de la recherche
03	Espace médiathèque de l'Institut Français du Bénin	Articles, journaux, rapports	Informations théoriques, sociales
04	Cyber café	Livres, articles, mémoires	Informations conceptuelles, thématiques, les approches, et surtout l'historique des phénomènes de conjugalité interconfessionnelle
05	LARRED	Mémoires, thèses, articles, rapports, ouvrages méthodologiques etc.	Informations conceptuelles et méthodologiques Connaissances générale sur la sociologie de la religion

Source : données de terrain, 2015

Les différentes sources orales viennent compléter et enrichir les informations recueillies par des documents.

Les Sources orales renvoient aux personnes ressources touchées lors de l'étude à travers les entretiens. A ce stade de la recherche, des personnes spécifiques ont été ciblées au cours de cette étude, l'usage est fait spécifiquement sur les connaissances de vie de couples interreligieux et des représentations que pourrais avoir les acteurs en présence. L'accent a été mis de préférence sur les ces couples qui vivent le

phénomène. Ils s'agissent de façon spécifique, des conjoints, des responsables de religions endogènes ; d'églises: Catholique (évêques, prêtres, curés de paroisse); évangélique (pasteurs d'églises protestantes), de religion islamique et quelques spécialistes de la question conjugale et religieuse.

2.3.2 L'entretien semi structuré

Il est fait usage de l'entretien en tant que technique dans le cadre de la collecte des données empiriques, vue la nature qualitative de l'étude. En tant que technique d'après Durant et Well, cités par Sow et rapporté par Lamah (2010) consiste à provoquer une conversation réglée entre enquêté et un enquêteur muni de consignes et le plus souvent d'un guide d'entretien qui, se présente sous la forme d'une liste de question ou de thème qui doivent être obligatoirement abordées au cours de l'opération ; soit spontanément par ce que l'enquêté en parle de lui-même au cours de l'entretien, soit à la demande de l'enquêteur. En ce qui concerne les types d'entretien, ils distinguent trois types, selon le degré de liberté laissé à l'enquêté : entretien non directif ou libre où l'enquêteur lance un thème que doit explorer l'enquêté suivant sa propre logique ; l'entretien directif, un peu comme le questionnaire où l'enquêteur se contente de poser des questions ouvertes, sans réponse établie dans un ordre; et l'entretien semi-directif dont la réalisation est conditionner par l'élaboration d'un guide d'entretien n'imposant pas une standardisation de la forme et de l'ordre des questions.

Les méthodes d'entretien sont donc des processus fondamentaux de communication et d'interactions humaines qui instaurent un véritable échange à laquelle l'interlocuteur exprime ses perceptions, ou ses expériences. Partant de cette vocation, le choix de l'entretien semi-structuré, sous la forme de conversations ouvertes guidées, concentrées et ciblées entre enquêteur et informateur, semble mieux convenir à cette étude, en ce sens que l'objectif consiste à analyser comment les couples parviennent-ils à distancer, " l'obstacle " des différences dans leurs croyances religieuses. Car selon

notre compréhension, cela n'est pas sans difficultés pour tous les couples de façon générale. Chez les unions interreligieuses, elles se constatent aussi bien au sein et en dehors du couple. Dans la perspective d'une vérification de cette hypothèse sur le terrain, nous avons à cette technique, associé l'outil correspondant qui est le guide d'entretien composé de la liste des thèmes principaux et secondaires à aborder au cours des entretiens au titre de descripteur. Ce dernier a permis d'aborder plusieurs aspects de la vie de couples et d'interprétation à partir des vécus et réponses développées face au phénomène.

2.3.3 L'enquête par questionnaire

Dans le cadre de cette étude, le questionnaire est utilisé pour appréhender la perception des populations et des conjoints interreligieux. Les acteurs sociaux enquêtés devaient à travers le questionnaire se prononcer sur les expériences vécues ou connues à propos des aspects de l'étude afin de rendre disponibles des tendances dominant ou non suivant les catégories sociales spécifiques.

Par ailleurs des histoires de vie ont été collectées ou réalisées en écrits pour garantir la complétude dans la production de données empiriques.

2.3.4 L'observation directe

Il s'agit de vivre de plus près les pratiques sociales que mobilise le phénomène de couple interreligieux dans le milieu d'étude. L'intérêt de cette observation directe soit-elle, a permis de mieux circonscrire et de produire des données qualitatives. A l'aide des grilles d'observation, les données sont collectées lors des enquêtes incognito au sein des couples et d'autres acteurs. Nous avons séjourné dans la commune d'Abomey-Calavi pour observer le fait étudié.

Elle a permis à cet effet de mieux effectuer l'opération de triangulation en rapport avec les données retenues à partir des sources orales et écrites.

Tableau III: Répartition des enquêtés en fonction des outils

Outils Sites	Entretien Individuel	Focus	Observation Participante	Total
Couples interreligieux	16	02	7	25
Fidèles religions endogènes,	02	00	00	02
Fidèles musulmans	05	04	00	09
Fidèles chrétiens	07	05	5	12
Fidèle responsable religion endogène	01	00	00	01
Fidèles responsables chrétiens	03	00	00	03
Fidèle responsable musulman	01	00	00	01
Spécialistes de la religion, de la famille	02	00	00	02
TOTAL				55

Source : Données de terrain, 2015

2. 4 Groupes cibles et échantillonnage

-Groupe cible

La présente recherche porte sur les populations de la commune d'Abomey-Calavi. L'existence du phénomène dans cette commune a guidé le choix de cette population. Cette recherche tente donc de comprendre les dynamiques sociales qui structurent la vie interreligieuses des couples.

Dans le but de mieux confronter les points de vue des répondants, la population de la recherche a été constituée de quatre catégories d'acteurs :

1. Couples interreligieux
2. Fidèles (religions endogènes, musulmans, chrétiens)
3. Responsables (religions endogènes, chrétiens, musulmans)
4. Spécialistes de la religion, de la famille

- Echantillonnage

La collecte des données empiriques pour l'atteinte de la population cible, recours est fait aux procédés d'échantillonnage admis dans les recherches en sciences sociales. Selon Amouzouvi (2008 :14), citant les propos de Angers, « une technique d'échantillonnage est l'ensemble des opérations permettant de sélectionner un sous ensemble d'une population en vue de constituer un échantillon ». Les méthodes d'échantillonnage retenues sont celles de « boule de neige » et du « choix raisonné ». Ces deux méthodes sont utilisées de façon complémentaire, permettant d'assurer la qualité des informations qui sont recueillies sur le terrain. Elles nous sont apparues les mieux adaptées en raison de notre objectif de recherche qui consiste à mettre au jour les expériences de vie des couples interreligieux endogènes ou islamo-chrétiens et les différentes stratégies familiales adoptées.

Ainsi, la technique d'échantillonnage «boule de neige» a été très importante dans la référence des couples interreligieux surtout qui correspondaient à nos critères de sélection. Donc, la collecte des données de terrain est faite par le biais des techniques de l'analyse documentaire, l'entretien, l'enquête par questionnaire et l'observation.

La deuxième méthode, le «choix raisonné» a consisté à définir un certain nombre de critères qui oriente le choix des personnes à enquêter. Etre couples interreligieux; être fidèles ou responsables des religions endogènes, musulmanes ou chrétiennes résidant à Abomey-Calavi, être spécialistes de la religion, de la famille. L'accent est beaucoup plus mis sur les couples interreligieux, quelques responsables religieux à ce stade de la recherche. L'utilisation de cette méthode a permis de mieux circonscrire le champ d'étude de la recherche en se basant sur les vrais acteurs concernés afin de mieux jauger la fiabilité et la pertinence des informations.

Tableau IV: Répartition statistique des enquêtés

Catégories	Effectif en entretien direct	Effectif en entretien indirect	Effectif en entretien groupe	Total	Observations
Couples interreligieux	11	12	02	25	
Fidèles religions endogènes,	02	00	00	02	
Fidèles musulmans	05	00	04	9	
Fidèles chrétiens	07	00	05	12	
Fidèle responsable religion endogène	01	00	00	01	
Fidèles responsables chrétiens	03	00	00	03	
Fidèle responsable musulman	01	00	00	01	
Spécialistes de la religion, de la famille	2	00	00	02	
TOTAL	32	12	11	55	

Source : Données de terrain, 2015

- Les entretiens sont à la fois directs et semi directs. Aussi, ils sont individuels et de groupe. Les entretiens de groupe sont organisés à la suite des premières séries d'entretiens individuels pour un meilleur approfondissement des données recueillies de façon diverses. Il serait bien de rappeler les éléments essentiels sur lesquels ont porté les entretiens ! Il s'agit du /de :
- Mariage interreligieux (le choix du mariage)
- Coût du ou des mariages

- Cohabitation de deux religions
- Education des enfants
- Choix du ou des prénoms de(s) l'enfant(s)
- Etc.

2.5 Techniques de dépouillement et de traitement des données

Le dépouillement des données est fait de façon manuelle. Après nettoyage des fiches d'entretien, les données sont catégorisées suivant les centres d'intérêt de la recherche. Elles ont été par la suite, triangulées.

Organisation de la recherche et durée

Le processus ayant conduit à la production du présent travail de recherche s'est déroulé en plusieurs étapes. Le tableau suivant présente les étapes et la durée mobilisée autour de leur réalisation. Au total la recherche couvre une période de quarante semaines.

Tableau V: *Calendrier de recherche*

Activités	Semaines	Période
Etape exploratoire	8 Semaines	Février - Mars 2015
Production de la première version du protocole	8 semaines	Avril - Mai 2015
Correction et intégration des observations au protocole de recherche	4 semaines	-Juin 2015
Enquête de terrain	8 semaines	Juillet 2015- Août 2015
Dépouillement et traitement	4 semaines	Septembre 2015
Rédaction	4 semaines	Octobre–Novembre 2015
Correction et relecture	4 semaines	Novembre-décembre 2015
Total	40 semaines	

Source: Données de terrain, 2015

Le déroulement de l'enquête de terrain s'est déroulé en trois phases :

- Identification des enquêtés (prise de contact du terrain, localisation des enquêtés et programmation des entrevues) ;
- déroulement des entretiens (administration des outils réalisés à l'endroit des répondants) ;
- observations directes (lors des entrevues).

2.7 Difficultés éprouvées et limites de la recherche

La recherche empirique effectuée dans la commune d'Abomey-Calavi a connu quelques obstacles. La difficulté principale est relative à la sensibilité du sujet qui a occasionné une réserve de la part des couples concernés, il s'agit des couples interreligieux. Le second obstacle a trait à l'indisponibilité de certains couples pour des raisons professionnelles et diverses. Ce qui nous a amenée parfois à tenir quelques entretiens à des heures tardives de la nuit (22h ou 23h). De plus, au cours de nos recherches a été rappelé à Dieu un de nos mentors, le Docteur Antoine Dieudonné DADELE avec qui nous avons commencé à approfondir ce sujet de recherche. Le fait d'avoir pu surmonter ces difficultés a permis de déboucher sur la présentation des données du présent travail de recherche. Le phénomène de couples interreligieux est présent dans plusieurs communes du Bénin. Mais ici, le sujet est circonscrit à Abomey-Calavi. Aussi, il existe très peu d'études sur le phénomène au Bénin. D'où l'absence de documentations et de statistiques. Car, les objectifs ne sont pas forcément les mêmes. Mais il est à noter un point commun : ce sont des couples où les conjoints mènent une vie religieuse différente. De même, de manière générale, les réponses apportées allaient, dans le même sens. Car la commune d'Abomey-Calavi regroupe des ressortissants de presque toutes les communes du Bénin et d'autres nationalités avec différentes pratiques religieuses. Donc, elle se présente comme un milieu cosmopolite où le phénomène s'observe.

2^{ème} PARTIE

« Vivre la distance religieuse en couples, un défi pour les conjoints face aux obstacles »

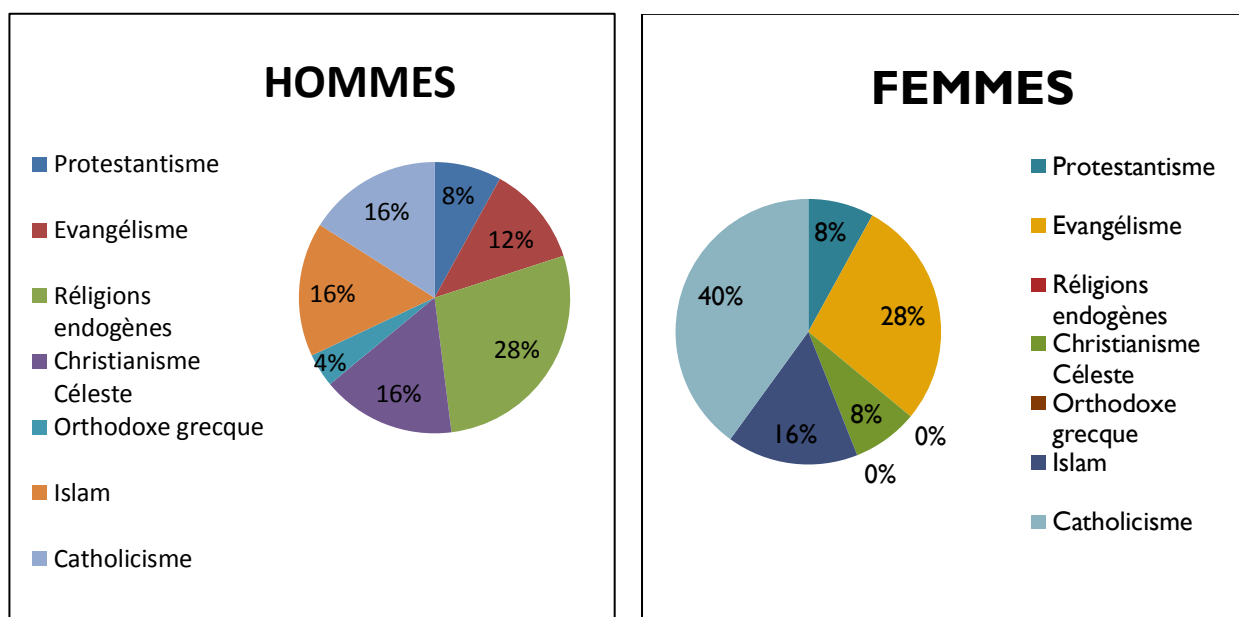
CHAPITRE III : DIFFICULTÉS LIÉES AUX COUPLES INTERRELIGIEUX

L'un des aspects principaux de la présente production scientifique est de prendre connaissance des difficultés que rencontrent des couples interreligieux à Abomey-Calavi. Ainsi, les entretiens de recherche se sont portés sur les différentes formes que prennent ces difficultés. Ceci a permis de ressortir des discours des couples et des acteurs sur la distance religieuse des conjoints, les obstacles auxquels ils font face.

A l'instar de tout foyer, les conjoints font face à des contraintes quotidiennes. Les couples interreligieux rencontrent ces mêmes peines, mais s'ajoutent à elles, des difficultés particulières dues à leur différence religieuse.

• Religion d'appartenance des couples

Graphique 1 & 2: Répartition par sexe des couples enquêtés selon l'appartenance religieuse.



Source : Données de terrain, 2015

Les graphiques 1 et 2 montrent que les conjoints appartiennent aux religions suivantes : le Protestantisme, l'Évangélisme, les Religions endogènes, le Christianisme Céleste, l'Islam, le Catholicisme, l'Orthodoxe grecque.

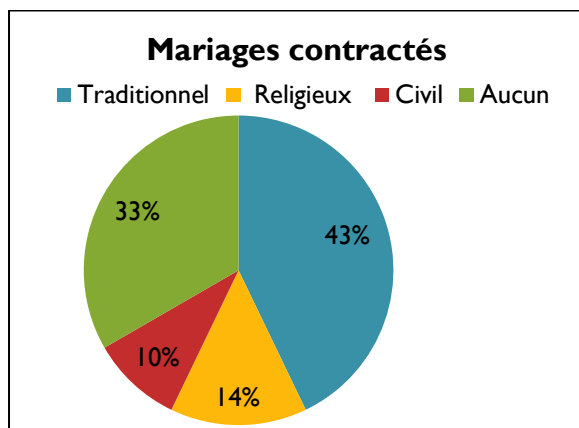
3.1 Les différents types de difficultés des couples interreligieux

Les couples interreligieux sont confrontés à diverses difficultés dans leur existence quotidienne. En effet, ces difficultés s'observent sur le plan nuptial, de la pratique religieuse, du choix religieux de l'enfant, de la perception familiale et des proches.

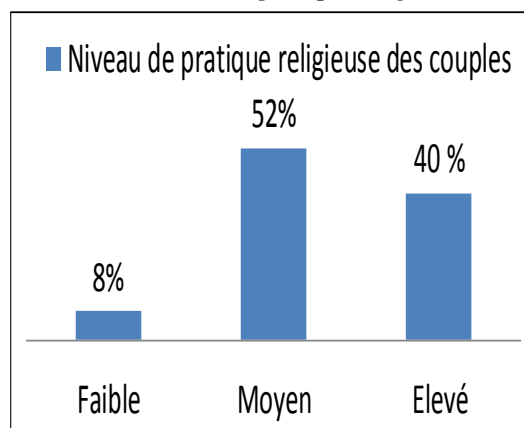
3.1.1 Difficultés dans la célébration du mariage et la pratique religieuse

La célébration du mariage civil, traditionnel et religieux est d'une importance chez les deux acteurs principaux du couple, les fidèles et responsables religieux. Malgré cette reconnaissance de l'importance du mariage, la distance religieuse des conjoints devient un handicap dans la célébration du mariage, en l'occurrence le mariage religieux.

Graphique 3 : Répartition des types de mariage des couples



Graphique 4 : Répartition des couples selon le niveau de pratique religieuse



Source : Données de terrain, 2015

Encadré n° 1 : Propos de trois femmes qui sont confrontées à un type de mariage

1. «Vu la diversité de notre religion, puisque moi je suis évangélique et lui catholique, nous n'avons pas pu faire un mariage religieux mais civil. » (N. M. 34 ans, Journaliste)
2. «On a fait le mariage religieux car j'avais de difficultés à m'intégrer dans la famille de mon mari. » (A. N. 38 ans, Mécanicienne)
3. «Le choix du mariage s'est imposé à nous car j'étais tombée enceinte. Et mes parents ont exigé au moins la dot. C'est ainsi que j'ai fait le mariage traditionnel. » (N. S. 38 ans.)

Source : Données de terrain, 2015

Ces discours montrent les difficultés que rencontrent ces couples sur le plan du mariage. Ces difficultés sont dues à l'influence extérieure au couple, notamment les beaux-parents et la communauté religieuse d'appartenance. En effet, le fait de vouloir conserver l'identité du groupe par des règles de mariage strictes et contraignantes crée des prises de position radicale du groupe des acteurs en face. Ce qui empêche des couples à effectuer le mariage religieux surtout. Car personne ne veut célébrer le mariage selon la religion de son conjoint.

3.1.2. Choix religieux de l'enfant

L'avènement des enfants dans le couple, constitue un enjeu majeur pour les groupes religieux et sociaux en présence. Ceci dans le seul but de la transmission des valeurs religieuses et de préserver l'identité culturelle du groupe. D'où peut s'opérer une acceptation ou un rejet de ces couples interreligieux.

Chaque conjoint a tendance à éduquer l'enfant selon sa foi religieuse. Ce qui occasionne des différends au sein du couple. Parce qu'il semble inadéquat toute forme de syncrétisme religieux au sein du foyer.

« Parlant de l'éducation (religieuse) des enfants nous n'arrivons toujours pas à nous entendre sur des points. » (N. M. 34 ans, Journaliste)

Ces propos montrent la fragilité du couple quand l'éducation de l'enfant passe par les principes d'une religion sans un consensus préalable.

3.1.3. Perception de beaux-parents et des proches sur les couples Interreligieux

Encadré n° 2: *Propos des beaux parents et proches sur les difficultés des couples interreligieux*

1. *« La difficulté dans ce genre de relation c'est que les parents n'arrivent pas à donner une bonne éducation spirituelle ou religieuse aux enfants. Déjà quand il faut aller au culte les dimanches l'un va à l'église avec une partie des enfants et l'autre avec l'autre partie des enfants. Ou alors, c'est un seul qui va avec les enfants et le débat spirituel ou sur Dieu est compliqué. C'est peut-être seulement quand les enfants sont en âge de choisir eux-mêmes qu'ils pourront se résoudre à l'une ou l'autre des religions. Pour y remédier soit le couple s'entend pour aller à une seule religion, dans ce cas, l'un des membres couple sacrifie sa religion pour l'autre. Mais souvent c'est difficile quand c'est du christianisme et l'islam qu'il faut combiner » (E.B, Fidèle Chrétienne catholique)*
2. *« Les difficultés dépendent du niveau de croyance des partenaires...de la base de leur union. Est-ce que l'union est fondée sur la tolérance religieuse mutuelle ou sur la ruse ? » (A. D, Chrétien Catholique)*
3. *« Les difficultés surviennent surtout avec l'arrivée des enfants en leur sein...Quelle religion pratiqueront les enfants ? Aller à la mosquée ou à l'église par exemple. Un vrai syncrétisme religieux s'installe à la maison et au sein du couple dans le meilleur des cas. Ou alors, l'un arrive à "soumettre" "l'une" à sa religion en général. (D.M. Fidèle musulman)*

Source : *Données de terrain, 2015*

Au regard, de ces propos, on comprend bien les contraintes que subissent ces couples de la part des beaux-parents et parfois des proches. Ces contraintes varient d'une religion à l'autre, d'une famille à l'autre.

« Je pense que l'une des difficultés de ces couples est souvent les parents. Car ces derniers ont peur que la religion de l'autre l'emporte. » « ... seul l'amour, le vrai permet à ses couples de pouvoir vivre et rester ensemble tout en respectant la croyance ou la foi de l'autre. Rappelons-nous ce que le Pape François a dit en janvier après l'attentat de Charlie Herddo. » (C. B. Fidèle Chrétienne)

«La question est complexe...Pour les musulmans, il vaut mieux que la femme se convertisse à la religion du mari pour l'harmonie du couple. » (I. N. Fidèle musulman).

« ...vu sur un plan réaliste, cette relation devra prouver dans le temps sa solidité à l'aune de certaines réalités. Je pense surtout aux familles des deux époux : les difficultés spirituelles propres à notre continent. Comment converger les méthodes de chaque religion pour résoudre le problème qui se pose ? Le mieux c'est de ne pas s'engager. » (D. B.)

«C'est vraiment compliquer l'histoire de couples de religion différente. C'est la mal compréhension et le plus jaloux, c'est l'homme. Pour surmonter cela, il faut que les protagonistes puissent avoir confiance l'un envers l'autre. » (A. B)

3.1.4. Points de vue des responsables religieux

Pour les responsables de religions, endogène, de christianisme et de l'islam, les difficultés sont évidentes et prévisibles. Dans la mesure où ces couples enfreignent aux dispositions intérieures à chaque confession religieuse.

Le responsable par exemple islamique fonde son argumentaire sur les écrits du coran en l'occurrence les Sourates.

Ainsi dans la Sourate 5 il est écrit : “Vous sont permises, aujourd'hui, les bonnes nourritures. Vous est permise la nourriture des gens du Livre, et votre propre nourriture leur est permise. (Vous sont permises) les femmes vertueuses d'entre les croyantes, et les femmes vertueuses d'entre les gens qui ont reçu le Livre avant vous, si vous leur donnez-leur mahr, avec contrat de mariage, non en débauchés ni en preneurs d'amantes. Et quiconque abjure la foi, alors vaine devient son action, et il sera dans l'au-delà, du nombre des perdants.”

Ceci justifie l'ancrage et l'importance que les responsables religieux portent au fait que leurs fidèles se marient dans leur propre religion.

CHAPITRE IV : REGLES DE FONCTIONNEMENT DES COUPLES INTERRELIGIEUX A ABOMEY-CALAVI

4.1. Choix entre amour et religion

Hammouche (1998), dans son étude sur l'interculturalité, en arrive d'ailleurs à la même conclusion lorsqu'il avance que « *le couple mixte dévoile des ruptures anthropologiques par le passage d'une logique groupale à des unions façonnées par des choix individuels: il éprouve la loi communautaire en débordant des frontières du groupe d'appartenance et en instaurant le couple en tant que tel.* »

Ainsi :

Encadré n° 3 : *Propos des couples interreligieux face aux choix de vie de couple*

1. « *Mon épouse est libre de pratiquer sa religion. Elle a compris qu'aucune religion n'est contre les prescriptions divines. Je ne compte pas lui imposer ma religion. Je l'amène souvent à l'église et elle aussi ne se fait pas prier pour m'assister pendant les prières. Elle sait prier dans les deux religions comme moi* » (Couple Q)
2. « *La cohabitation de la religion ne nous cause pas encore de problème puisque nous en avons défini les enjeux de la faisabilité avant le mariage.* »
(N. M. 34 ans, Journaliste)
3. « *La religion n'a jamais été pour moi prioritaire dans notre relation. Donc chacun suit sa voie avant notre rencontre.* » (Madame N. S. 38 ans.)
4. « *Il arrive des fois que par exemple en suivant la télévision, on parle des débats sur la religion. Mais on essaye de ne pas dépasser les limites. On respecte la religion, et aussi la représentation de chaque conjoint.* » (N. S. 38 ans.)

Source : *Données de terrain, 2015*

Ces propos de l'encadré n°3 témoignent combien les couples interreligieux sont conscients de la sensibilité de leur croyance religieuse au sein de leur foyer. Ceci les amène à se fixer des zones à ne pas franchir. A la suite de Girard (1964) et Kellerhals (1982) d'après qui, un couple constitué sur ces bases aurait, plus de chances d'arriver à une forme de consensus conjugal qui,

sans être exempt de conflits idéologiques, comporterait néanmoins l'indéniable avantage de pouvoir les réduire.

Il est constaté au sein de ces couples interreligieux, pour maintenir l'équilibre du foyer, les conjoints développent une autre perception des religions : « Toutes les religions prônent l'Amour de Dieu et que nous sommes tous enfants de Dieu. Donc l'amour du prochain est primordial. » L'appartenance et le degré de religiosité n'est pas un critère fondant leur vie de couple.

Encadré n° 4 : *Propos de quelques fidèles de différentes religions sur l'amour au sein des couples interreligieux*

1. « L'Amour est divin et prime sur la religion. L'amour est unique sans condition et sans paramètre. La religion souvent prise dans le contexte humain n'a pas d'importance devant l'affection qui est source de vie. Par ailleurs, il est souhaitable de surmonter les difficultés par : "un Sacrifice" de l'un ou de l'autre conjoint en acceptant ou de s'insérer dans le cas de religion, afin d'avoir la gloire et de donner l'exemple, miroir ou modèle à cet effet conduisant à la joie, qui est le chemin du bonheur. Toujours le Sacrifice de l'un envers l'autre, source de bénédiction, et de puissance Eternelle. Recours à la Sainte Bible, genèse, source histoire, naissance de l'Amour : Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique Jésus-Christ, crucifié et ressuscité afin de nous sauver de nos péchés et d'avoir part à la vie éternelle. Par conséquent l'amour, signe de sacrifice, synonyme de pardon, prime sur la religion et s'en fout du reste. » (B. A-G, Fidèle Chrétienne catholique)
2. « ...seul l'amour, le vrai permet à ses couples de pouvoir vivre et rester ensemble tout en respectant la croyance ou la foi de l'autre. Rappelons-nous ce que le Pape François a dit en janvier après l'attentat de Charlie Herddo. » (C. B. Fidèle Chrétienne)
3. « ...De nos jours, il est possible qu'un couple soit de religion différente. Yasser Arafat a marié une chrétienne. (I. N., Fidèle musulman).

Source : *Données de terrain, 2015*

A la suite de ses différents propos nous pouvons conclure que pour faire face aux situations de gestion de couple et des difficultés, les conjoints adoptent différentes stratégies. Ainsi pour d'autres ce qui compte, c'est l'amour qui prime.

4.2. Education religieuse de l'enfant

« Parlant de l'éducation (religieuse) des enfants nous n'arrivons toujours pas à nous entendre sur des points. Mais de nous accorder sur l'essentiel. » (Madame N. M. 34 ans, Journaliste)

« Nous essayons d'éduquer nos enfants tout en leur parlant d'un Dieu suprême. Mais il arrive parfois que je les amène dans mon église (catholique). (Madame N. S. 38 ans.)

Cette voie d'entente permet de faire un choix commun dans la transmission de l'héritage culturel aux enfants. Nombre de couples pendant l'entretien, disent avoir opté pour une liberté de choix religieux des progénitures plus tard. Les enfants dans ces conditions sont partagés entre les deux croyances sans une pression directe des géniteurs.

4.3. Prénoms de l'enfant

« En ce qui concerne les prénoms de notre enfant, nous avons laissé cette tâche à nos belles familles respectives. » (Madame N. M. 34 ans, Journaliste)

« Le prénom est donné aux enfants selon le groupe socio-culturel de mon mari. » (Madame N. S. 38 ans.)

4.4. Comment surmonter les difficultés ?

La tolérance religieuse reste une des solutions pour surmonter les difficultés au sein des couples interreligieux. Afin de faire face aux contraintes de la religion et de la famille, les conjoints s'entendent pour élaborer des stratégies. Ainsi, ils peuvent décider de célébrer le mariage religieux où la pression est forte. Afin de contenter le groupe oppressant. C'est ainsi qu'ils parviennent à surmonter des contraintes liées aux conventions et traditions.

« La meilleure manière de surmonter ces difficultés, c'est avant tout de prendre de la hauteur et d'être assez tolérant vis-à-vis de toutes les religions qui en somme concourent toutes à l'élévation de l'esprit de l'homme. Ensuite, il faut faire l'effort de comprendre sincèrement la religion de l'autre afin de mieux appréhender ses positions et d'éviter les discussions stériles qui ne font que raidir les points de vue. Enfin, il faut, dès le début de la relation, s'entendre sur une base minimale concernant la religion des enfants, la forme d'éducation, la liberté religieuse de chacun ou la conversion de l'autre, les principes basiques sur lesquels vous allez construire le socle de votre famille. Il faut se rappeler ces principes chaque fois que besoin est afin que chacun puisse revisiter et respecter les engagements pris ou afin de les revoir de manière consensuelle. » ((F.A, Fidèle musulman)

A la suite de Streiff-Fenart (1989), Philippe (1993) et Varro (1998) qui ont constaté, grâce à leurs nombreuses études sur le sujet, que les couples "mixtes" ne peuvent être considérés comme hétérogames du simple fait de leur mixité culturelle ou religieuse, d'autant plus que la plupart des autres critères pris en considération semblent être aussi similaires chez ces couples que pour l'ensemble des autres couples. Ainsi la plupart des conjoints touchés, reconnaissent la nécessité de la recherche permanente d'une «zone commune» pour faire face aux difficultés interreligieuses. Aussi il est constaté que la proximité linguistique et celle culturelle permettent à certains couples de transcender leurs différences.

INFORMATIONS SUR LES COUPLES INTERVIUES**Tableau VI : Profil sociodémographique des répondants**

N°	Couples	Religion d'appartenance des couples		Fonction	Mariages contractés	Niveau de pratique religieuse	Groupes ethniques	Localités
1.	Couple A	1H : Protestantisme	1F : Islam	Sociologue	Traditionnel	Moyen	H : Idaasha F : Yoruba	Calavi-Centre
2.	Couple B	1H : Evangélisme	1F : Protestantisme	Enseignante	Aucun	Faible	F : Aizo H : Fongbé	Makinsa
3.	Couple C	1H : religions endogènes	1F : Islam	Dépanneur	Traditionnel	Moyen	H : Gungbé F : Fongbé	Makinsa
4.	Couple D	1H : Christianisme Céleste	1F : Catholicisme	Informaticien	Aucun	Faible	H : Fongbé F : Maxi	Zoca
5.	Couple E	1H : Christianisme Céleste	1F : Catholicisme	Comptable	Civil	Moyen	H : Fongbé F : Gungbé	Aïtchedji
6.	Couple F	1H : Protestantisme	1F : Islam	Journaliste	Traditionnel	Moyen	H : Yoruba F : Mina	Arconville
7.	Couple G	1H : Islam	1F : Catholicisme	Coach en Science du bien-être	Traditionnel	Elevé	H : Fon F : Laari	Nouvènan Médé
8.	Couple H	1H : Catholicisme	1F : Evangélisme	Coiffeuse	Religieux	Elevé	H : Ashanti	Atrokpocodji

DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITE CONJUGALE A ABOMEY-CALAVI

							F : Fon	
9.	Couple I	1H : Religion Endogène	1F : Evangélisme	Revendeuse	Aucun	Elevé	H : Waci F : Mina	Godomey Salamey
10.	Couple J	1H : Religion Endogène	1F : Evangélisme	Revendeuse	Religieux	Elevé	H : Kotafon F : Kotafon	Atrokpocodji
11.	Couple K	1H : Christianisme Céleste	1F : Catholicisme	Etudiante	Aucun	Elevé	H : Fon F : Maxi	Godomey Salamey
12.	Couple L	1H : Catholicisme	1F : Evangélisme	Militaire	Traditionnel et civil	Moyen	H : Idaasha F : Maxi	Godomey Togoudo
13.	Couple M	1H : Religion Endogène	1F : Evangélisme	Revendeuse	Traditionnel	Elevé	H : Fon F : Mina	Atrokpocodji
14.	Couple N	1H : Evangélisme	1F : Protestantisme	Etudiant	Traditionnel et civil	Elevé	H : Nagot F : Nagot	Calavi Centre
15.	Couple O	1H : Islam	1F : Catholicisme	Couturière	Traditionnel	Elevé	H : Yoruba F : Fon	Cocotomey
16.	Couple P	1H : Religion Endogène	1F : Christianisme Céleste	Secrétaire	Civil traditionnel et Religieux	Moyen	H : Mina F : Mina	Godomey Salamé
17.	Couple Q	1H : Islam	1 F : Catholicisme	Enseignant	Traditionnel	Moyen	H : Sola	Gbojo (Camp militaire)

DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITÉ CONJUGALE A ABOMEY-CALAVI

							F : Aïzo	
18.	Couple R	1H : Evangélisme	1 F : Catholicisme	Coiffeuse	Civil traditionnel et Religieux	Elevé	H : Fongbé F : Fongbé	Godomey Gare
19.	Couple S	1H : Christianisme Céleste	1 F : Catholicisme	Professeur de français	Aucun	Moyen	H : Maxigbé F : Fongbé	Aganmandin
20.	Couple T	Religion Endogène	1 F : Catholicisme	Informaticien	Aucun	Moyen	H : Maxi F : Fongbé	Calavi Centre
21.	Couple U	1H : Catholicisme	1 F : Evangélisme	Journaliste	Civil	Moyen	H : Fongbé F : Fongbé	Calavi Centre
22.	Couple V	1H : Islam	1F : Evangélisme	Mécanicienne	Religieux	Moyen	H : Yoruba F : Nagot	Calavi
23.	Couple W	1H : Religion Endogène	1 F : Catholicisme	Néant	Traditionnel	Moyen	H : Fongbé F : Fongbé	Abomey-Calavi
24.	Couple X	1H : Orthodoxe grecque	1F : Christianisme Céleste	Chargé de Mission	Aucun	Elevé	H : Aïzo F : Adja	Abomey-Calavi
25.	Couple Y	1H Catholique	1F : Islam	Attaché des services administratifs	Traditionnel	Moyen	H : Nagot F : Yoruba	Ouèdo

Source : Données de terrain, 2015

Tableau VII : Difficultés et déterminants de fonctionnement des conjoints

COUPLES	Difficultés des couples	Déterminants de fonctionnement des conjoints
Couple A	-Pas de mariage civil et religieux -Cohabitation de deux religions -Choix de la religion du père pour l'enfant	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant
Couple B	-Pas de mariage Civil -Traditionnel et Religieux - Choix du mariage -Pas de connaissance des parents -Pas de dot -“Refus des beaux-parents de l'union	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant - Laisser l'enfant choisit après sa religion
Couple C	-Pas de mariage Civil et Religieux	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant - Laisser l'enfant choisit après sa religion
Couple D	-Pas de mariage Civil -Traditionnel et Religieux -Pas de dot	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage - Laisser l'enfant choisit après sa religion -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant
Couple E	-Pas de Mariage Traditionnel et Religieux	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage - Laisser l'enfant choisir après sa religion -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant
Couple F	-Pas de mariage Civil et Religieux -Incompatibilité des religions -Incompréhension dans la conception du couple -Choix du mariage -Choix du régime alimentaire	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage - Laisser l'enfant choisir après sa religion - Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant

DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITE CONJUGALE A ABOMEY-CALAVI

	-Brouille avec les familles	
Couple G	-Pas de mariage Civil et Religieux “Où se marié ? A l’église pour elle, c’est mon rêve, et moi c’est la mosquée” Choix du mariage. -Pas de dot -Choix du régime alimentaire : “Elle aime le cochon et moi je le lui interdis parfois”.	-Choix commun du/des prénom(s) de l’enfant. “ Il sorte de nos deux noms de famille”.
Couple H	-Pas de mariage Civil et Traditionnel -Choix religieux de l’enfant Pas d’établissement des points d’entente sur le fonctionnement du couple.	-Laisser l’enfant choisir après sa religion -“La religion n’était pas prioritaire pour nous” -Choix commun du/des prénom(s) de l’enfant.
Couple I	-Pas de mariage Civil -Traditionnel et Religieux -Pas de dot -Cohabitation de deux religions -Les enfants n’ont pas permis un rapprochement entre les familles.	-Etablissement des points d’entente sur le fonctionnement du couple. “On en avait pas besoin” -Choix commun du/des prénom(s) de l’enfant.
Couple J	-Pas mariage civil et traditionnel -Cohabitation de deux religions -Pas d’établissement des points d’entente sur le fonctionnement du couple. -Choix du prénom de l’enfant	- Laisser l’enfant choisir après sa religion
Couple K	-« les parents se sont opposés à notre union » (Christianisme Céleste/ Catholicisme) - Cohabitation de deux religions -Pas de mariage Civil -Traditionnel et Religieux -Pas de connaissance des parents	- Laisser l’enfant choisir après sa religion “On ne voulait pas mêler la religion à notre union” Choix commun du/des prénom(s) de l’enfant.
Couple L	Couple 12 : -Incompatibilité de région d’origine, de religion, de niveau intellectuel -Les beaux-parents n’ont pas accepté notre union. -Choix du mariage	-Etablissement des points d’entente sur le fonctionnement du couple : avant et pendant le mariage - Laisser l’enfant choisir après sa religion -Choix commun du/des prénom(s) de l’enfant. - Les enfants ont permis un rapprochement entre les familles.

DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITE CONJUGALE A ABOMEY-CALAVI

	-Pas de mariage Religieux	
Couple M	-Pas de mariage civil et religieux - Cohabitation de deux religions -Pas d'établissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple. -Pas de choix commun du/des prénom(s) de l'enfant.	“Je suis tombé enceinte et de plus la religion n'était pas une prioritaire pour nous” - Laisser l'enfant choisir après sa religion - Les enfants ont permis un rapprochement entre les familles -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant.
Couple N	-Pas de mariage religieux “Ramener petitement la femme avant le mariage”	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : après le mariage “Pour le mariage civil, mon beau-père était témoin et ma maman” - Laisser l'enfant choisir après sa religion
Couple O	-« L'acceptation de ma personne par sa mère, c'est une famille musulmane » -Education des enfants -Pas de mariage civil et religieux - Education des enfants -Pas de choix commun du/des prénom(s) de l'enfant.	-Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : pendant le mariage - Laisser l'enfant choisir après sa religion
Couple P	« H est catholique au départ et est Religion endogène actuellement / OGBONI » -La religion, la profession, la nourriture - Cohabitation de deux religions -Acceptation des beaux parents de l'union : “difficilement” -Pas d'établissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple. -Pas de choix commun du/des prénom(s) de l'enfant.	- Mariage civil -traditionnel et religieux -Laisser l'enfant choisir après sa religion
Couple Q	-“Tendance à imposer sa religion à son conjoint” -Pas de mariage civil et religieux	-Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant « Mon épouse est libre de pratiquer sa religion. Elle a compris qu'aucune

DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITE CONJUGALE A ABOMEY-CALAVI

		religion n'est contre les prescriptions divines. Je ne compte pas lui imposer ma religion. Je l'amène souvent à l'église et elle aussi ne se fait pas prier pour m'assister pendant les prières. Elle sait prier dans les deux religions comme moi »
Couple R	-Acceptation des beaux parents de l'union : "au début non..." -Ne pas laisser l'enfant choisir après sa religion -Pas de choix commun du/des prénom(s) de l'enfant.	- Mariage civil -traditionnel et religieux -Acceptation des beaux parents de l'union : "...après oui" -Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage Les enfants ont permis un rapprochement entre les familles
Couple S	-Pas de mariage civil -traditionnel et religieux -Pas de dot -Cohabitation de deux religions	" On est libre de pratiquer la religion que l'on veut" -Acceptation des beaux parents de l'union -Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage -Les enfants ont permis un rapprochement entre les familles
Couple T	-Pas de mariage civil -traditionnel et religieux -Pas de dot -Cohabitation de deux religions	Acceptation des beaux parents de l'union Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple : avant le mariage Les enfants ont permis un rapprochement entre les familles
Couple U	-Pas de mariage religieux	"La cohabitation de la religion ne nous pose pas encore de problème puisque nous en avons défini les enjeux, la faisabilité avant le mariage" "En ce qui concerne les prénoms de notre enfant, nous avons laissé cette tâche à nos belles familles respectives"
Couple V	-Pas de mariage traditionnel, civil	"On a fait le mariage religieux car j'avais de difficultés à intégrer dans la famille de mon mari" Je suis déjà avec lui pour le bien-être de mes enfants et de mon foyer. »
Couple W	-Pas de mariage civil et religieux	"La religion n'a jamais été pour moi prioritaire dans notre relation. Donc chacun suit sa voie avant notre rencontre. Nous essayons d'éduquer nos enfants tout en leur parlant d'un Dieu suprême."

DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITÉ CONJUGALE A ABOMEY-CALAVI

Couple X	<ul style="list-style-type: none"> -Pas de mariage traditionnel, civil et religieux -Pas de connaissance des beaux-parents -Pas de dot -Choix du mariage -Cohabitation de deux religions -Limitation de participation à certaines activités religieuses "Pas d'aboglo" 	<ul style="list-style-type: none"> "Amour une grande priorité" -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant Liberté de pratique religieuse -Compréhension -Respect mutuel -Soutien l'autre dans son choix religieux
Couple Y	<ul style="list-style-type: none"> -Pas de mariage civil et religieux -Cohabitation de deux religions -Pas de dot 	<ul style="list-style-type: none"> -Choix commun du/des prénom(s) de l'enfant -"Dialogue et ouverture d'esprit" pour transcender les obstacles de la différence religieuse -Etablissement des points d'entente sur le fonctionnement du couple avant le mariage -Critère dans la vie de couple : Liberté de pratique religieuse

Source : *Données de terrain, 2015*

CONCLUSION

La proximité des couples et leur distance dans la pratique religieuse est un sujet d'actualité qui dénotent d'un changement social majeur de notre époque.

La présente production scientifique a porté sur une analyse socio anthropologique des couples interreligieux à Abomey-Calavi. Les données produites renseignent sur les difficultés que rencontrent ces conjoints et comment parviennent-ils à surpasser ces difficultés et leur distance religieuse. Aussi, elles mettent en exergue les interactions sociales que mobilisent ces couples dans leur différence religieuse. Il s'agit de faire ressortir la relation causale qui s'établit entre les conjoints et leurs entourages, de même que la manière de "vivre" leur choix.

Ces éléments variés mis en considération, font objet du choix dans le traitement de la conjugalité et beaucoup plus sur l'aspect de la religiosité des conjoints et de leurs progénitures si possible.

A la suite des réflexions sur le rôle de la religion dans la sphère sociétale, notamment en ce qui concerne les relations sociales, la présente recherche est une analyse de l'interreligiosité des couples. Il est effectué d'abord, une présentation et une analyse descriptive du terrain d'étude (Abomey-Calavi).

Et il en ressort des données de terrain que les couples qui vivent dans une relation de différence religieuse rencontrent des difficultés aussi bien dans la cohabitation et pratique confessionnelle. Ces difficultés s'observent également pour la célébration de mariages (traditionnelle, civil et religieux surtout), le choix religieux et du prénom de l'enfant, la perception des familles et proches des conjoints.

La deuxième partie quant à elle, présente l'expérience sociale des couples à vivre la distance religieuse en couples comme un défi pour les conjoints face aux obstacles. Cette différence religieuse des époux apparaît, à la suite des données de terrain, comme un fait social.

Ce positionnement dans une large mesure, est lié à la place qu'occupent la distance religieuse d'une part et la proximité conjugale d'autre part, dans les consciences individuelles et collectives. Il s'agit donc d'une perspective fonctionnaliste à travers le

rôle de la religion dans la relation conjugale. Quand bien même que la pratique confessionnelle varie d'un couple à l'autre. Les données produites permettent d'admettre un relativisme dans la considération et la perception de la religion au sein des couples.

Le regard et l'intérêt que suscite la différence religieuse des conjoints dans la communauté est une évidence. Ainsi donc, divers discours sont enregistrés par plusieurs acteurs au sujet de ce fait social. Et il faut souligner que les difficultés influencent les conjoints lorsque l'un tente à imposer sa croyance à l'autre. Cela est dû également à l'immixtion familiale et des proches.

Face à ces difficultés interreligieuses, nombre de couples ont mis en place des règles de fonctionnement pour leur stabilité conjugale. Ce qui répond donc au fonctionnalisme et à l'interactionnisme chez les acteurs en présence.

L'existence et l'augmentation de couples interreligieux, montrent une acceptation sociale progressive de la différence religieuse de l'autre dans le couple. Tout ceci laisse entrevoir la prise en compte d'autres paramètres par ces conjoints en dehors de la religion. Notamment, l'amour, la tolérance, le dialogue, la culture, l'ethnie, ... Dans un tel contexte, une faible religiosité est perçue comme un gage de possibilités de réussite conjugale.

Les conditions de cette acceptation sont donc construites en rapport avec les préceptes religieux et les sémiologies populaires en présence.

La distance religieuse dans la conjugalité relève donc d'une construction sociale totale. Il faut donc que les recherches en Afrique et au Bénin en particulier se penchent beaucoup plus sur ces différentes mutations dans les couples. Cela va dans l'intérêt du dialogue interreligieux et de la cohésion sociale.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Abdouh, F., 1989, *Mariages mixtes: cas particulier maghrébo-qubécois*, p.31
- Amouzouvi, D., 2005, *Le marché de la religion*, Berlin, Ed. Koestler, 291p.
- Amouzouvi, D., 2008, *Le rapport du C2 de mémoire présenté à mon étudiant*, Cotonou : PIE, 40p.
- Barbara, A., 1985, *Mariages sans frontières*. Paris: Éditions le Centurion, 279 p.
- Barbara, A., 1987, *Le mariage interculturel : modèle type matrimonial*, Paris.
- Barbara, A., 1993, *Les couples mixtes*. Paris: Éditions Bayard, 338 p.
- Bensimon, D., Lautmann, F., 1977, *Un mariage, deux traditions. Chrétiens et juifs*, Paris, CNRS, Université de Bruxelles, Centre national des hautes études juives, pp.139-150.
- Bourdieu, P., 1972, *Les stratégies matrimoniales dans le système de reproduction*, Économies, Sociétés, Civilisations Volume 27 Numéro 4 pp. 1105-1127
- Chouchan, P., 2000, *Couples mixtes pour le meilleur et pour le pire*, p.210.
- Clough, B.D., 1998 « *Les mariages interreligieux depuis Vatican II* », Écumenisme, Le mariage interreligieux Enjeux, richesse, mystère, no 13, pp.22-25.
- Collet, B., 1998, *Intégration et mixogamie en France et en Allemagne*, in Philippe C. et al. (dir.), *Liberté, égalité, mixité... conjugale, une sociologie du couple mixte*, Paris, Economica, pp. 139-172.
- Crozier, M., et Friedberg, E., 1970, *Analyse sociologique des organisations*.
- Crosier, M., et Friedberg, G., 1977, *L'acteur et le système*, Paris : Le Seuil, 500 p.
- De Singly, F., 1987, *Théorie critique de l'homogamie*, L'Année sociologique, p.185.
- Debrouse, A., 1998, *Dialogue: recherches cliniques et sociologiques sur le couple et la famille*, n° 39, p.99
- Durkheim, E., 1985, *Les formes élémentaires de la vie religieuse : le système totémique en Australie*. Paris : Presses universitaires de France

- Forget-Galipeau, C., 2008, *Les couples mixtes interreligieux catholiques/musulmans au Québec* p.45.
- Girard, A., 1964, *Le choix du conjoint*, Paris, Puf, Ined
- Golberg, R., et Bok, D., 1977, étude citée dans Bensimon, D. et Lautman, F., *Un mariage, deux traditions. Chrétiens et Juifs*, p.151
- Goulet, S., 2002, *La nuptialité dans la ville de Québec : étude des mariages mixtes au cours de la deuxième moitié du 19^{ème} siècle*: p.1
- Grawitz, M., 2004, *Lexique des Sciences sociales*, Paris: Dalloz, 8^e édition, p.421
- Green, N.L., 2003, *Sociologie de la mixité*, dans Varro et al, p.28.
- Gurvitch G., 1950, *La vocation actuelle de la sociologie*, Paris : PUF, pp 59-77
- Guyaux, A., et Delcroix, C., 1992, *Double mixte: la rencontre de deux cultures dans le mariage*, Paris, Coéditions Contradictions et L'Harmattan, pp 109-111
- Hammouche, A., 1998, *Liberté, égalité, mixité... conjugale*, dans Varro et al.
- Horchani-Zamiti, M., 2003, *Sociologie de la mixité*, dans Varro et al, p.58
- Jones, A.R., 2000, *Méthodes de recherche en sciences humaines*, Bruxelles, De Boeck Université, coll. « méthodes en sciences sociales ».
- Karady, V., 2003, *Vers une théorie sociologique des mariages interconfessionnels. Le cas de la nuptialité hongroise sous l'Ancien régime*, Actes de la Recherche en sciences sociales, p 73.
- Kaufmann, J-C., 1988, *La chaleur du foyer*, Paris, Éditions Méridiens Klincksieck, p.91.
- Kellerhals, J., 1982, *Théorie critique de l'homogamie*, dans De Singly, p.189.
- Le Blanc, M.-N., 1991, *La construction du sujet ethnique. Le cas des familles biethniques canadiennes françaises et sépharades*, Université de Montréal.
- Le Gall, J., 2003, *Transmission identitaire et mariages mixtes : Recension des écrits*, Centre d'études ethniques.
- Levy, I., 2007, *Vivre en couple mixte : quand les religions s'emmêlent*, Paris, Ed. Presses de la Renaissance
- Mauduit, J., 1971, *La Révolte des femmes*, Paris, Fayard, p.56

- Montoussé, M., et Renouard, G., 2001, *Les couples en famille aujourd'hui: entre crise et reconstitution*, p.207
- Neyrand G., 1996, *Les couples mixtes et le divorce. Le poids de la différence*, Paris, L'Harmattan.
- Neyrand, G., et al., 1998, *Ces couples qu'on appelle mixtes*, p.7.
- Passerieux, C., 1990, *Les couples mixtes africains/haitiens et québécoises*, p.21.
- Pruvost, L., 1993, *Le mariage interreligieux au regard de l'islam*, Hommes et Migrations, n°1167, p. 30-33.
- Quivy, R., et Copenhourdt, L.V., 1995, *Manuel de recherche en sciences sociales*, 2è éd., Paris, DUNOD, 287 p.
- Roussel, L., 1975, *Le mariage dans la société française contemporaine, faits de population, données d'opinion*, Presses Universitaires de France, 407 p.
- Russell, D., 1998, *Mariage interreligieux : une perspective islamique*, Œcuménisme, Le mariage interreligieux Enjeux, richesse, mystère, no 131, p. 35-38.
- Schnapper, D., 1998, *Introduction générale*, in Philippe C.(dir.), Varro G., Neyrand, G., *Liberté, égalité, mixité...conjugale...*, op.cit.
- Schnapper, D., 1998, *La relation à l'autre: au cœur de la pensée sociologique*. Coll. « NRF essais ». Paris: Éditions Gallimard, 562 p.
- Silruk-Wiesenfeld, D., 1998, *Chrétiens, juifs: quels mariages?*, Paris, Éditions de L'Harmattan, p.162.
- Simmel, G., 1999, *Sociologie, étude sur les formes de la socialisation*, Paris, PUF
- Tribalat, M., 2003, *Sociologie de la mixité*, dans Varro et al, p.118.
- Varro, G., et al., 1998. *Liberté, égalité, mixité...conjugale*. Paris: Éditions Anthropos, 283 p.
- Varro, G., 2003, *Sociologie de la mixité*, p.73.

REFERENCES WEBOGRAPHIQUES

- Debroise, A., 1998, *Couple et la famille* https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q= consulté le 21 mars 2016 à 19h50 mn
- Passerieux, C., 1990, *Les couples mixtes africains/haïtiens et québécoises*, https://www.google.fr/?gws_rd=ssl#q=%E2%80%A2%09:_ consulté le 21/03/2016 à 19h53 mn
- Philippe, C. et VARRO G. 1993, *Négociation conjugale et contact des cultures dans les couples mixtes*, Bulletin de psychologie, vol. 48, no 419, p.313-320. <https://www.google.fr> consulté le 03 avril 2016 à 18h55 mn
- Tzeng, J.M. 2000, *Ethnically heterogamous marriages*, Journal of comparative family studies, vol.31, n° 3, p.321 à 337. <https://www.google.fr> consulté le 25 mars 2016 /17h36 mn

ANNEXES

Dans le cadre de la réalisation d'un mémoire de recherche de DEA (Diplôme d'Etudes Approfondies) en Sociologie du Développement « Espaces, Cultures et Développement » de la FLASH à l'UAC, nous sollicitons votre contribution dans la collecte des informations. En effet, ce travail de recherche porte sur :

« **DISTANCE RELIGIEUSE ET PROXIMITE CONJUGALE A ABOMEY-CALAVI** »

QUESTIONNAIRE INDIVIDUEL ADRESSE AUX COUPLES

(Chrétiens catholiques-chrétiens évangéliques et autres, chrétiens-musulmans, chrétiens-religions endogènes, religions endogènes- musulmans, religions endogènes-chrétiens...)

Soyez, par avance, remercié (e). Par ailleurs, nous vous assurons que les données seront traitées dans le respect des règles de confidentialité et de sécurité.

I. Identification

Caractéristiques sociodémographiques

Nom:.....Date de l'enquête:.....

Prénoms:.....Lieu de l'enquête:.....

Sexe : Masculin Féminin

Profession:.....Heure de l'enquête:.....

Age:..... Niveau d'instruction:.....

Langue maternelle.....Contacts :.....

Autres langues parlées.....

Religion d'appartenance:

(Cochez les réponses qui correspondent à votre réalité)

II. Identification des difficultés que rencontrent les couples interreligieux.

1. Vivez-vous une vie de couple ?

Oui non

2. Depuis combien d'années êtes-vous en couple ?

.....

3. Etes-vous marié?
 Oui non
4. Quel(s) est/sont le ou les mariage(s) contracté (s) ?
 Civil traditionnel religieux aucun
5. Avez-vous fait la connaissance des parents ?
 Oui non
6. Avez-vous donné ou reçu la dot ?
 Oui non
7. Etes-vous de la même religion que votre conjoint
 Oui non
8. Quelle est votre religion d'origine ?
 Catholicisme Islam Religion endogène
 Christianisme céleste Evangélisme
 Protestantisme
 Autre.....
9. Etes-vous pratiquant ?
 Fervent(e) occasionnel(le)
10. Quelle est la religion de votre conjoint ?
 Catholicisme Islam Religion endogène
 Christianisme céleste Evangélisme
 Protestantisme
 Autre.....
11. Quelle est la profession de votre conjoint ?

12. Quel est l'âge de votre conjoint ?

13. Quel est le niveau d'instruction de votre conjoint ?

14. Quelle est votre religion actuelle ?
 Catholicisme Islam Religion endogène
 Christianisme céleste Evangélisme Protestantisme

Autre.....

15. Quelle est la religion actuelle de votre conjoint?

Catholicisme Islam Religion endogène

Christianisme céleste Evangélisme Protestantisme

Autre.....

16. Quel est, selon vous, votre degré de pratique religieuse ?

Faible moyen élevé

17. Etes-vous du même groupe ethnique ?

Oui non

18. Avez-vous rencontré des difficultés avant la vie de couple ?

Oui non

19. Quelles sont les types de difficultés connues ?

.....
.....
.....

20. Quelles sont vos difficultés religieuses au sein du couple ?

- Choix du mariage
- Coût du ou des mariages
- Cohabitation de deux religions
- Education des enfants
- Choix du prénom des enfants
- Choix du régime alimentaire

Autre(s) précisez.....
.....

21. Combien d'enfants avez-vous ?

Garçon(s)

Fille (s)

22. Quel(s) est/sont l'(les) âge (s) de votre (vos) enfants ?

.....
.....

23. Quel serait le choix religieux de votre enfant ?

Le vôtre celui de votre conjoint autre

24. Les beaux-parents ont-ils accepté votre union ?

Oui non

Autre(s) précisez.....

III. Enumération des déterminants qui fondent la vie de couple des conjoints de religions différentes.

25. L'amour est-il une priorité dans votre couple ?

Oui non

26. Avez-vous établi des points d'entente sur le fonctionnement de votre couple ?

Oui non

27. Si oui ! à quel moment du mariage?

Avant Pendant Après

28. Si non pourquoi ?

.....
.....

29. Allez-vous laisser l'enfant choisit après sa religion ?

Oui non

30. Le(s) prénom(s) de l'enfant est-il une décision commune ?

Oui non

31. Les enfants ont-ils permis un rapprochement entre vos familles ?

Oui non

32. Quelle est la langue maternelle de votre conjoint ?

.....

33. Quelle(s) est (sont) la ou les langue(s) parlé(es) à l'enfant ?

La vôtre Conjoint le français

Autres (précisez).....

34. Quels sont les critères que vous suivez dans votre vie de couples ?

Liberté de pratique religieuse

Compréhension

Respect mutuel

Soutien l'autre dans son choix religieux

35. Comment arrivez-vous à transcender dans votre couple, les obstacles de la différence religieuse ?

.....

.....

.....

.....

.....

Merci pour avoir pris le temps de remplir ce questionnaire

Date de l'entretien / / Heure de l'enquête: / /
Lieu de l'entretien:..... Code de l'entretien :

Guide d'entretien N°1

(Adressé aux responsables des religions endogènes/ chrétienne et musulmane)

Sujet :

« Distance religieuse et proximité conjugale à Abomey-Calavi »

Caractéristiques sociogéographiques

I. Identification

Nom:.....

Prénoms:.....

Pseudonymes :

Sexe : Masculin Féminin

Profession:.....

Age:..... Niveau d'instruction:.....

Religion d'appartenance:

II. Identification des difficultés que rencontrent les couples interreligieux.

- Mariage interreligieux (le choix du mariage)
- Coût du ou des mariages
- Cohabitation de deux religions
- Education des enfants
- Choix du ou des prénoms de(s) l'enfant(s)

III. Enumération des déterminants qui fondent la vie de couple des conjoints de religions différentes.

- Explication sur des conjoints qui parviennent à créer une zone privée dans laquelle n'interfère pas le discours des différences religieuses.
- Ce même discours de différences religieuses parvient à affecter la représentation que les partenaires conçoivent l'un de l'autre.
- Interprétation des couples qui parviennent à accorder et coordonner leur vie commune bien qu'opposés religieusement.

Merci pour votre aimable disponibilité !

Date de l'entretien / / Heure de l'enquête: / /
Lieu de l'entretien:..... Code de l'entretien :

Guide d'entretien N°2

(Adressé aux spécialistes de la religion et de la famille)

Sujet :

« Distance religieuse et proximité conjugale à Abomey-Calavi »

Caractéristiques sociogéographiques

I. Identification

Nom et Prénoms:.....
Age:..... Sexe : Masculin Féminin
Profession:.....
Niveau d'instruction:.....

II. Identification des difficultés que rencontrent les couples interreligieux.

- Couples interreligieux (le choix du mariage)
- Coût du ou des mariages
- Cohabitation de deux religions
- Education des enfants
- Choix du ou des prénoms de(s) l'enfant(s)
- Choix du régime alimentaire et vestimentaire

III. Enumération des déterminants qui fondent la vie de couple des conjoints de religions différentes.

- Explication sur des conjoints qui parviennent à créer une zone privée dans laquelle n'interfère pas le discours des différences religieuses.
- Ce même discours de différences religieuses parvient à affecter la représentation que les partenaires se font l'un de l'autre.
- Interprétation des couples qui parviennent à accorder et coordonner leur vie commune bien qu'opposés religieusement.

Merci pour votre aimable disponibilité !

Table des matières

Titres	Pages
Sommaire.....	1
Dédicace.....	2
Remerciements.....	3
Liste des sigles et acronymes.....	4
Liste des tableaux.....	5
Liste des graphiques.....	5
Liste des encadrés.....	5
Liste de figure.....	5
Résumé.....	6
Abstract.....	6
Introduction.....	7
Première partie : Cadre théorique et cadre méthodologique de la recherche.....	9
Chapitre I : Cadre théorique.....	10
1.1. Problématique.....	10
1.1.1. Problème central.....	10
1.1.2. Hypothèses de recherche :.....	14
1.1.3. Objectifs de recherche.....	14
1.1.3.1 Objectif général.....	14
1.1.3.2 Objectifs spécifiques.....	14
1.2. Délimitation thématique et clarification conceptuelle.....	14
1.2.1 Délimitation thématique.....	14
1.2.2 Clarification conceptuelle.....	15
1.3. Justification du choix du sujet.....	22
1.3.1. Raisons subjectives.....	22
1.3.2. Raisons objectives.....	23
1.4. Quelques axes actuels de la question.....	23

1.5	Modèle théorique d'analyse	29
	Chapitre II : Cadre méthodologique.....	30
2.1.	Présentation du cadre de la recherche.....	30
2.2	La nature de la recherche.....	34
2.3	Techniques et outils de collectes de données.....	35
2.3.1	La revue documentaire.....	36
2.3.2	L'entretien semi structuré.....	38
2.3.4	L'enquête par questionnaire.....	39
2.3.3	L'observation directe.....	39
2.4	Groupes cibles et échantillonnage.....	40
2.5	Techniques de dépouillement et de traitement des données.....	43
2.6	Organisation et durée de la recherche.....	43
2.7	Difficultés éprouvées et limites de la recherche.....	44
	Deuxième partie : Vivre la distance religieuse en couples, un défi pour les conjoints face aux obstacles.....	45
	Chapitre III : Difficultés liées aux couples interreligieux à Abomey-Calavi.....	46
3.1	Les différents types de difficultés des couples interreligieux.....	47
3.1.1	Difficultés dans la célébration du mariage et la pratique religieuse.....	47
3.1.2.	Choix religieux de l'enfant.....	48
3.1.3.	Perception de beaux-parents et des proches sur les couples interreligieux	49
3.1.4.	Points de vue des responsables religieux	50
	Chapitre IV : Règles de fonctionnement des couples interreligieux à Abomey-Calavi.....	51
4.1.	Choix entre amour et religion.....	51
4.2.	Education religieuse de l'enfant	53
4.3.	Prénoms de l'enfant	53
4.4.	Comment surmonter les difficultés ?.....	53

Conclusion.....	63
Références bibliographiques	65
Références webographiques	68
Annexes	69
Table des matières.....	77